

## LES ESSENTIELS ÉCO



Ce document rassemble des données macro-économiques (marchés, production, consommation, prix...) et micro économiques issues des suivis Inosys Réseaux d'élevage (produits, marge brute, charges, résultats...) par filière et grand type d'exploitation d'élevage. Les références techniques utiles à la construction d'un projet sont accessibles via des liens mentionnés en 4<sup>ème</sup> de couverture.

Ces références ont vocation à accompagner les éleveurs et leurs conseillers lors de réflexions sur des projets d'exploitation (création, développement, réorientation...). Ce document a été réalisé en concertation avec une quarantaine de conseillers pour répondre au mieux à leur besoin en références. Afin de faciliter sa prise en main, un même plan et les mêmes ratios sont présentés dans chacune des fiches.

Bovins Lait	<b>Spécialisés zone de plaine</b> : livreurs conventionnels	BL1 2023
Bovins Lait	<b>Spécialisés zone de plaine</b> : livreurs en agriculture biologique	BL2 2023
Bovins Viande	<b>Naisseur</b>	BV1 2023
Bovins Viande	<b>Naisseur engraisseur de jeunes bovins</b>	BV2 2023
Caprins Lait	<b>Fromagers fermiers hors sud méditerranée</b> : spécialisés moins de 80 000 L	CA1 2023
Caprins Lait	<b>Livreurs en agriculture biologique</b>	CA2 2023
Caprins Lait	<b>Livreurs conventionnels de plaine</b>	CA3 2023
Caprins Lait	<b>Livreurs conventionnels montagne et zone pastorale</b>	CA4 2023
Ovins Lait	<b>Livreurs conventionnels Occitanie (zone Roquefort)</b>	OL1 2023
Ovins Lait	<b>Livreurs conventionnels Pyrénées-Atlantiques</b>	OL2 2023
Ovins Viande	<b>Herbagers en zone de plaine et en zone herbagère</b> : conventionnels en circuit long	OV1 2023
Ovins Viande	<b>Pastoraux</b> : conventionnels en circuit long	OV2 2023



# SPÉCIALISÉS ZONE DE PLAINE

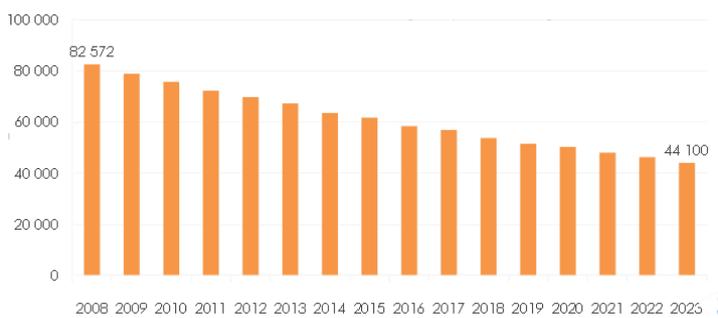
## LIVREURS CONVENTIONNELS

BL1-2023

### MACRO-ÉCONOMIE

#### PRODUCTION

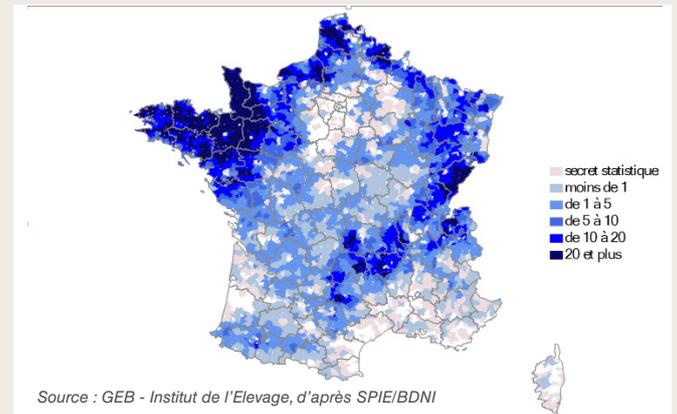
**FIG. 1 : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉLEVAGES LAITIERS (LIVREURS) EN FRANCE**



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer

La collecte laitière française, de 22,7 milliards de litres en 2023, a été réalisée par environ 44 100 points de collecte. Une perte de 4,1 % du nombre de points de collecte par an.

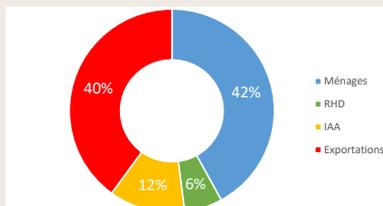
**FIG. 2 : DENSITÉ (AU KM<sup>2</sup>) DE VACHES LAITIÈRES PAR CANTON AU 31 DÉCEMBRE 2023**



Une concentration géographique de la production laitière qui s'accroît.

#### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

**FIG. 3 : DESTINATION DE LA COLLECTE FRANÇAISE EN 2019 (MESURÉE EN ÉQUIVALENT LAIT)**



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après SSP, Eurostat et IRI

Une production nationale de lait a destination des ménages et des exportations.

**FIG. 4 : CONSOMMATION INDIVIDUELLE APPARENTE DE PRODUITS LAITIERS EN FRANCE (L OU KG/HAB.)**



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Agreste

Une consommation individuelle, en équivalent lait par bilan, stable à 307 litres par Français en moyenne sur 10 ans.

#### ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

**FIG. 5 : ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT ET DE L'IPAMPA LAIT DE VACHE**



Volatilité et lien étroit entre le prix du lait et les charges indicées.

**TAB. 1 : DES ÉCARTS IMPORTANTS DE PRIX DU LAIT ENTRE LES ANNÉES ET ENTRE LES LAITIÈRES**

Prix du super A (€/1 000 l) pour un TP de 33 g/l et TB de 42 g/l	2021	2022	2023
Moyenne	370	448	470
Valeur la plus faible	359	431	457
Valeur la plus élevée	406	495	525

Prix de base super A pour un TP de 33 et un TB de 42 = Prix de base à 38/32 (inclus flexibilité, prime de froid, avance ou remboursement) + primes interprofessionnelles liées à la qualité sanitaire et la matière utile + bonus entreprise - Source : Eleveur Laitier

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 78 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 90 vaches laitières
- 130 UGB de l'atelier BL
- SAU de 107 ha dont :
  - 88 ha de SFP
  - 19 ha de grandes cultures (dont 4 ha intra-consommés)
- 2,3 UMO dont 1,8 exploitant (2,1 UMO rémunérées par l'atelier bovin lait)
- 693 300 litres de lait commercialisés
- Exploitations de taille et performance économique légèrement supérieures à la moyenne des exploitations bovines laitières françaises de plaine.

## Productivité de l'atelier

- 357 500 litres de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 7 850 litres de lait produit/vache

## EBE de l'atelier

- 97 900 €/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 78 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Produit lait	3 596 (3 187 - 4 036)	466 (453 - 480)	494 (479 - 508)
Produit viande	510 (396 - 620)	68 (48 - 88)	68 (48 - 87)
Aides couplées	47 (30 - 57)	6 (4 - 7)	6 (4 - 7)
Autres produits	4 (0 - 0)	1 (0 - 0)	1 (0 - 0)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	37 (0 - 75)	6 (0 - 9)	6 (0 - 10)
<b>Total produit brut</b>	<b>4 194 (3 746 - 4 628)</b>	<b>547 (513 - 573)</b>	

Charges opérationnelles	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	841 (607 - 1 063) 775 (531 - 1 019)	107 (83 - 128) 98 (73 - 119)	110 (85 - 131) 101 (75 - 122)
Fourrages achetés	51 (0 - 46)	7 (0 - 6)	7 (0 - 6)
Charges de SFP	194 (126 - 238)	25 (17 - 32)	30 (20 - 37)
- dont engrais et amendements	76 (30 - 108)	10 (4 - 13)	13 (5 - 16)
- dont semences	74 (54 - 92)	10 (7 - 12)	11 (7 - 13)
- dont produits de défense des végétaux	25 (15 - 33)	3 (2 - 4)	4 (2 - 5)
- dont fournitures	16 (3 - 27)	2 (1 - 3)	2 (1 - 4)
Frais d'élevage	338 (271 - 389)	45 (34 - 52)	47 (35 - 54)
- dont frais vétérinaires	81 (54 - 103)	11 (7 - 13)	11 (8 - 14)
- dont reproduction	89 (68 - 105)	12 (9 - 14)	12 (9 - 14)
- dont achat de litières	33 (0 - 45)	5 (0 - 6)	5 (0 - 6)
- autres (Contrôle de performance, identification et GDS...)	134 (105 - 152)	18 (13 - 22)	19 (13 - 23)
Frais de transformation et de commercialisation	4 (0 - 0)	1 (0 - 0)	1 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	27 (8 - 36)	4 (1 - 4)	4 (1 - 4)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>1 455 (1 162 - 1 756)</b>	<b>189 (151 - 221)</b>	

**Marge brute = 2 739 (2 347 - 3 149) €/vache\* ou 358 (310 - 400) €/1 000 L\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(vache\* = effectif moyen de vaches présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 Litres de Lait commercialisé)

### ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 78 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	161 (94 - 205) 96 (65 - 119)	21 (13 - 26) 13 (9 - 15)	22 (14 - 28) 14 (9 - 16)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	583 (396 - 747) 148 (98 - 186) 254 (141 - 336)	71 (53 - 82) 18 (14 - 22) 31 (19 - 38)	74 (55 - 85) 17 (13 - 20) 33 (21 - 41)
Autres charges hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	216 (180 - 242)	29 (23 - 32)	30 (24 - 34)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(vache\* = effectif moyen de vaches présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 Litres de Lait commercialisé)

### ➔ INVESTISSEMENTS SPÉCIFIQUES (ordres de grandeur)

- **Logement et installation de traite (animaux de renouvellement compris) :** environ 8 000 à 10 000 €/vache laitière
- **Dont équipement de traite :**
  - en traite par l'arrière 2 x 10 : 120 K€
  - en épi 2 x 8 : 95 K€
  - robot 1 stalle : 165 K€

### ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 78 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
<b>EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants</b>	<b>267 (227 - 313)</b>
<b>EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)</b>	<b>220 (181 - 266)</b>
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	53 (33 - 64)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	85 (62 - 102) 44 (27 - 60) 39 (20 - 53)
Frais financiers	6 (2 - 8)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>129 (85 - 166)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	72 (48 - 84)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>147 (100 - 202)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(vache\* = effectif moyen de vaches présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 Litres de Lait commercialisé)

## Points de vigilance

### Indicateurs à surveiller d'une année sur l'autre :

- EBE/PB
- Amortissement / 1 000 L
- Annuité / 1 000 L
- Lait/UMO rémunéré

**Le prix du litre de lait reste soumis à un contexte de marché :** il est intéressant de faire des simulations avec plusieurs niveaux de prix.

**Prévoir marge de sécurité dès le début du projet :** En trésorerie et/ou en stocks fourragers.

## 🔍 Points d'attention pour s'installer

- Type de contrat proposé par l'OP et/ou le transformateur.
- Les débouchés du transformateur (types de produits, destinations).
- Adéquation entre dynamique de collecte et capacité des outils de transformation.

### ~~~~~ Pour aller plus loin : ~~~~~

- **S'en référer au site internet de l'Institut de l'Élevage sur la filière Bovin lait** : il regroupe des données économiques, techniques, environnementales.

- **Des données technico-économiques :**

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail... et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

**Résultats techniques et économiques des fermes laitières de l'Ouest - 2022/2023** : les références Inosys technico éco ouest local : les éléments présentés dans ce dossier peuvent donc être considérés comme des objectifs à atteindre dans une démarche d'optimisation du système laitier.

**Réussir l'élevage des génisses laitières, de la naissance au vêlage** : il offre une synthèse des dernières recommandations pratiques et références relatives à l'élevage de la génisse, depuis sa naissance jusqu'à son vêlage. Par ailleurs, il propose une méthode pour évaluer le coût alimentaire et le coût de renouvellement du troupeau laitier.

- **Construire son bâtiment :**

**Le logement des ruminants, les équipements et les annexes** : ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (salles de traite, stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).

**Guide pratique des coûts raisonnés**

- **Alimentation des vaches :**

**Les chiffres clés de l'alimentation des vaches laitières** : ce recueil de chiffres clés met en lumière la diversité des rations des vaches laitières françaises, adaptées aux contextes et contraintes de chaque élevage, la façon dont elles valorisent ces aliments et les enjeux de durabilité liés.

**Alimentation des vaches laitières et si on faisait le point** : ce document est une synthèse de plus de 30 années d'expérimentations sur les stratégies alimentaires, menées au sein des Chambres d'agriculture de Bretagne et plus largement de l'Ouest de la France, en étroite collaboration avec IDELE. Il répond aux questions majeures concernant l'alimentation des vaches laitières : les stratégies de complémentation selon les fourrages, selon la saison, le stade ou le potentiel de lactation. Il s'intéresse aussi, aux stratégies d'alimentation selon les équipements.

**Robot de traite : le prix à payer pour maintenir des éleveurs laitiers demain ?** : Cette plaquette dédiée tant aux éleveurs qu'aux conseillers, a pour objectif de recenser l'ensemble des questions qui sont fréquemment posées. Les bénéfices et les points de vigilance liés au robot sont aussi évoqués.

- **Sur le volet environnement :**

**Consommation d'énergie en élevages herbivores et leviers d'action** : l'objectif est de fournir aux conseillers et aux éleveurs des repères sur les consommations d'énergie selon une typologie définie pour chaque système permettant de situer son exploitation (localisation, système fourrager, OTEX, ...). Le guide propose également des pistes d'amélioration susceptibles d'être mises en œuvre au sein des exploitations d'élevage herbivores.

**Consommation d'énergie dans les fermes laitières de l'Ouest** : ce document propose un état de situation des consommations d'énergie sur l'année 2021 dans les 79 élevages suivis dans le cadre du réseau Inosys Ouest. Il permet de porter une première réflexion à partir des données observées (non extrapolables à tous les élevages laitiers).

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Christine Goscianski - [christine.goscianski@idele.fr](mailto:christine.goscianski@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Benoit Rubin - [benoit.rubin@idele.fr](mailto:benoit.rubin@idele.fr)  
Julian Belz - [julian.belz@idele.fr](mailto:julian.belz@idele.fr)  
Yannick Pechuzal - [yannick.pechuzal@idele.fr](mailto:yannick.pechuzal@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité





# SPÉCIALISÉS ZONE DE PLAINE

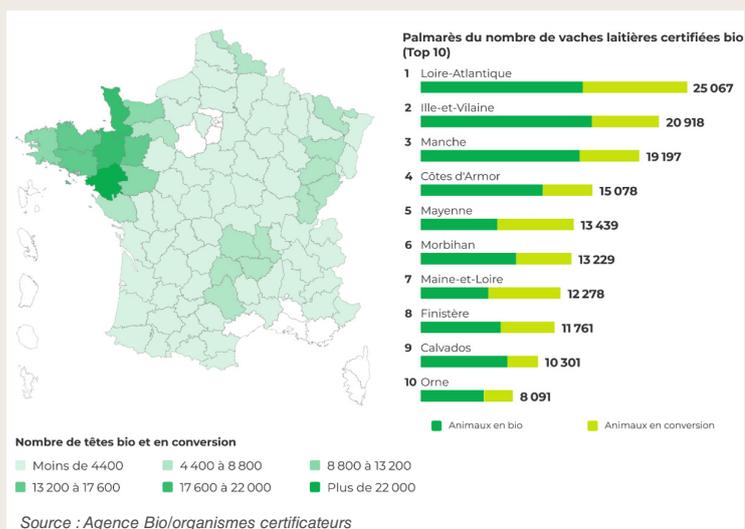
## LIVREURS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BL2-2023

### MACRO-ÉCONOMIE

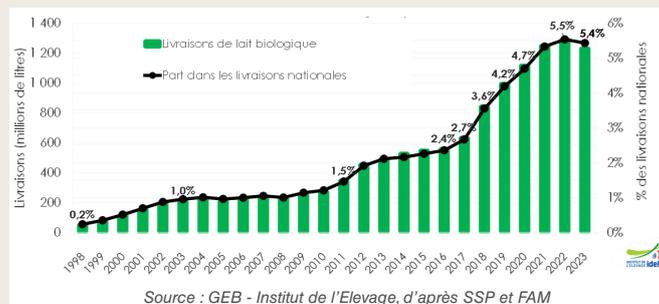
#### PRODUCTION

**FIG. 1 : RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CHEPTELS BIO ET EN CONVERSION EN 2022**



La collecte laitière bio française, de 1,23 milliards de litres en 2023, a été réalisée par 4 060 points de collecte.

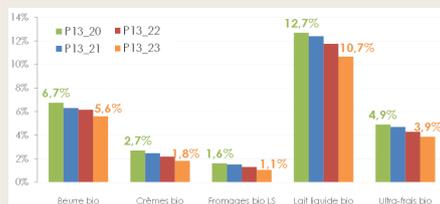
**FIG. 2 : ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT BIO EN FRANCE**



Une progression dynamique de production de lait biologique stoppée en 2023.

#### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

**FIG. 3 : PART DE MARCHÉS (VOLUME) DES PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES VENDUS EN MAGASINS**



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après CIRCANA/CNIEL

Une consommation dominée par le lait liquide (11 % du lait conditionné acheté en magasin est bio).

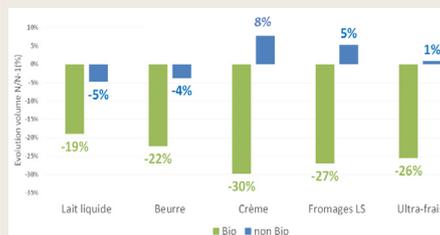
#### ÉVOLUTION DES PRIX

**TAB. 1 : DES ÉCARTS IMPORTANTS DU PRIX DU LAIT ENTRE LES LAITIÉRIES**

Prix du super A (€/1 000 l) pour un TP de 33 g/l et TB de 42 g/l	2021	2022	2023
Moyenne	473	479	506
Valeur la plus faible	428	444	466
Valeur la plus élevée	533	537	592

Prix de base super A pour un TP de 33 et un TB de 42 = Prix de base à 38/32 (inclus flexibilité, prime de froid, avance ou remboursement) + primes interprofessionnelles liées à la qualité sanitaire et la matière utile + bonus entreprise - Source : Eleveur Laitier

**FIG. 4 : ÉVOLUTION DES VENTES DE PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES EN VOLUME EN MAGASINS**



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après CIRCANA/CNIEL

Décrochage de la consommation de produits laitiers bio en 2022 et 2023 dans un contexte d'inflation alimentaire.

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 40 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 87 vaches laitières
- 123 UGB de l'atelier BL
- SAU de 136 ha dont :
  - 117 ha de SFP
  - 19 ha de grandes cultures (dont 9 ha intra-consommés)
- 2,5 UMO dont 1,7 exploitant (2,3 UMO rémunérées par l'atelier bovin lait)
- 480 800 litres de lait commercialisés
- Exploitations de taille et performance économique légèrement supérieures à la moyenne des exploitations bovines laitières françaises de plaine.

## Productivité de l'atelier

- 220 350 litres de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 5 570 litres de lait produit/vache

## EBE de l'atelier

- 82 500 €/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 40 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Produit lait	2 646 (2 204 - 2 953)	493 (468 - 518)	516 (490 - 542)
Produit viande	436 (354 - 493)	88 (57 - 115)	92 (60 - 120)
Aides couplées	44 (27 - 44)	9 (5 - 9)	10 (5 - 10)
Autres produits	10 (0 - 0)	2 (0 - 0)	2 (0 - 0)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	137 (37 - 206)	27 (7 - 42)	30 (8 - 47)
<b>Total produit brut</b>	<b>3 274 (2 923 - 3 554)</b>	<b>619 (576 - 637)</b>	

Charges opérationnelles	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	395 (196 - 503) 249 (54 - 364)	71 (38 - 91) 43 (10 - 66)	60 (32 - 77) 37 (8 - 56)
Fourrages achetés	50 (0 - 71)	10 (0 - 14)	10 (0 - 14)
Charges de SFP	105 (58 - 146)	19 (10 - 26)	20 (10 - 27)
- dont engrais et amendements	25 (0 - 45)	5 (0 - 8)	5 (0 - 8)
- dont semences	57 (29 - 82)	10 (5 - 13)	11 (6 - 15)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
- dont fournitures	14 (1 - 22)	3 (0 - 4)	3 (0 - 4)
Frais d'élevage	244 (188 - 291)	46 (35 - 55)	48 (36 - 57)
- dont frais vétérinaires	47 (31 - 60)	9 (5 - 11)	9 (5 - 12)
- dont reproduction	60 (36 - 83)	11 (8 - 14)	12 (8 - 14)
- dont achat de litières	31 (0 - 45)	6 (0 - 8)	6 (0 - 8)
- autres (Contrôle de performance, identification et GDS...)	106 (80 - 125)	20 (15 - 24)	21 (15 - 25)
Frais de transformation et de commercialisation	14 (0 - 0)	3 (0 - 0)	3 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	14 (3 - 19)	3 (0 - 3)	3 (0 - 3)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>821 (485 - 1 026)</b>	<b>152 (103 - 184)</b>	

**Marge brute = 2 452 (2 185 - 2 792) €/vache\* ou 466 (418 - 516) €/1 000 L\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(1 000 L\*\* = 1 000 Litres de Lait commercialisé - vache\* = effectif moyen de vaches présentes à l'année)

### ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 40 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	145 (88 - 184) 102 (68 - 126)	28 (20 - 34) 20 (13 - 24)	30 (21 - 37) 22 (15 - 27)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	353 (227 - 439) 86 (62 - 110) 142 (57 - 193)	98 (76 - 110) 24 (17 - 32) 37 (17 - 53)	100 (79 - 114) 23 (16 - 30) 39 (18 - 56)
Autres charges hors amortissement	€/vache*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	247 (194 - 280)	48 (34 - 53)	49 (36 - 55)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(1 000 L\*\* = 1 000 Litres de Lait commercialisé - vache\* = effectif moyen de vaches présentes à l'année)

### ➔ INVESTISSEMENTS SPÉCIFIQUES (ordres de grandeur)

- **Logement et installation de traite (animaux de renouvellement compris) :** environ 8 000 à 10 000 €/vache laitière
- **Dont équipement de traite :**
  - en traite par l'arrière 2 x 10 : 120 K€
  - en épi 2 x 8 : 95 K€
  - robot 1 stalle : 165 K€

### ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 40 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
<b>EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants</b>	<b>369 (301 - 421)</b>
<b>EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)</b>	<b>284 (220 - 332)</b>
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	126 (90 - 157)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	141 (91 - 177) 83 (36 - 106) 55 (38 - 72)
Frais financiers	6 (3 - 9)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>137 (57 - 196)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	100 (61 - 124)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>185 (131 - 259)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(1 000 L\*\* = 1 000 Litres de Lait commercialisé - vache\* = effectif moyen de vaches présentes à l'année)

## Points de vigilance

#### Indicateurs à surveiller d'une année sur l'autre :

- EBE/PB
- Amortissement / 1 000 L
- Annuité / 1 000 L
- Lait/UMO rémunéré

**Le prix du litre de lait reste soumis à un contexte de marché :** il est intéressant de faire des simulations avec plusieurs niveaux de prix.

**Prévoir marge de sécurité dès le début du projet :** En trésorerie et/ou en stocks fourragers.

## Points d'attention pour s'installer

- Type de contrat proposé par l'OP et/ou le transformateur.
- Adéquation entre dynamique de collecte et capacité des outils de transformation.
- Les outils de transformation en propre de la laiterie.

### Pour aller plus loin :

• **S'en référer au site internet de l'Institut de l'Élevage sur la filière Bovin lait** : il regroupe des données économiques, techniques, environnementales.

• **Des données technico-économiques :**

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

**Résultats techniques et économiques des fermes laitières de l'Ouest - 2022/2023** : les références Inosys technico éco ouest local : les éléments présentés dans ce dossier peuvent donc être considérés comme des objectifs à atteindre dans une démarche d'optimisation du système laitier.

**Réussir l'élevage des génisses laitières, de la naissance au vêlage** : il offre une synthèse des dernières recommandations pratiques et références relatives à l'élevage de la génisse, depuis sa naissance jusqu'à son vêlage. Par ailleurs, il propose une méthode pour évaluer le coût alimentaire et le coût de renouvellement du troupeau laitier.

• **Construire son bâtiment :**

**Le logement des ruminants, les équipements et les annexes** : ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (salles de traite, stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).

**Guide pratique des couts raisonnés**

• **Alimentation des vaches :**

**Les chiffres clés de l'alimentation des vaches laitières** : ce recueil de chiffres clés met en lumière la diversité des rations des vaches laitières françaises, adaptées aux contextes et contraintes de chaque élevage, la façon dont elles valorisent ces aliments et les enjeux de durabilité liés.

**Alimentation des vaches laitières et si on faisait le point** : ce document est une synthèse de plus de 30 années d'expérimentations sur les stratégies alimentaires, menées au sein des Chambres d'agriculture de Bretagne et plus largement de l'Ouest de la France, en étroite collaboration avec IDELE. Il répond aux questions majeures concernant l'alimentation des vaches laitières : les stratégies de complémentation selon les fourrages, selon la saison, le stade ou le potentiel de lactation. Il s'intéresse aussi, aux stratégies d'alimentation selon les équipements.

**Robot de traite : le prix à payer pour maintenir des éleveurs laitiers demain ?** : cette plaquette dédiée tant aux éleveurs qu'aux conseillers, a pour objectif de recenser l'ensemble des questions qui sont fréquemment posées. Les bénéfices et les points de vigilance liés au robot sont aussi évoqués.

• **Sur le volet environnement :**

**Consommation d'énergie en élevages herbivores et leviers d'action** : l'objectif est de fournir aux conseillers et aux éleveurs des repères sur les consommations d'énergie selon une typologie définie pour chaque système permettant de situer son exploitation (localisation, système fourrager, OTEX, ...). Le guide propose également des pistes d'amélioration susceptibles d'être mises en œuvre au sein des exploitations d'élevage herbivores.

**Consommation d'énergie dans les fermes laitières de l'Ouest** : ce document propose un état de situation des consommations d'énergie sur l'année 2021 dans les 79 élevages suivis dans le cadre du réseau Inosys Ouest. Il permet de porter une première réflexion à partir des données observées (non extrapolables à tous les élevages laitiers).

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Christine Goscianski - [christine.goscianski@idele.fr](mailto:christine.goscianski@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Benoit Rubin - [benoit.rubin@idele.fr](mailto:benoit.rubin@idele.fr)  
Julian Belz - [julian.belz@idele.fr](mailto:julian.belz@idele.fr)  
Yannick Pechuzal - [yannick.pechuzal@idele.fr](mailto:yannick.pechuzal@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité





# NAISSEURS

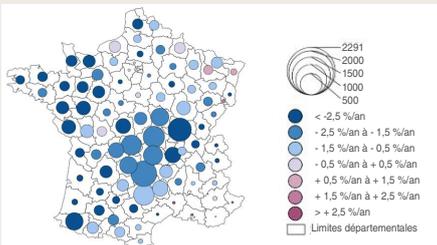
BV1-2023

## MACRO-ÉCONOMIE

### PRODUCTION

Les systèmes naisseurs se situent principalement dans le grand bassin allaitant du Massif central : bassin charolais, bassin limousin et bassin rustique (sud Massif central), et dans une moindre mesure dans les Pays de la Loire et le Sud-Ouest de la France.

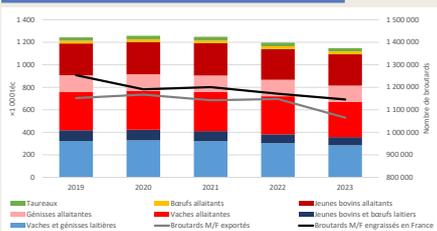
**FIG. 1 : NOMBRE D'ÉLEVAGE NAISSEURS (2022) ET ÉVOLUTION DEPUIS 2017**



Entre 2017 et 2022, le nombre d'élevages naisseurs stricts a baissé de 11 %. Cette baisse est très marquée dans les Pays de la Loire et plus limitée dans le bassin rustique.

L'astreinte liée à l'élevage, la faible rentabilité des ateliers, les sécheresses récurrentes et la concurrence des autres productions dans les zones de polyculture-élevage peuvent expliquer le déclin de cette production.

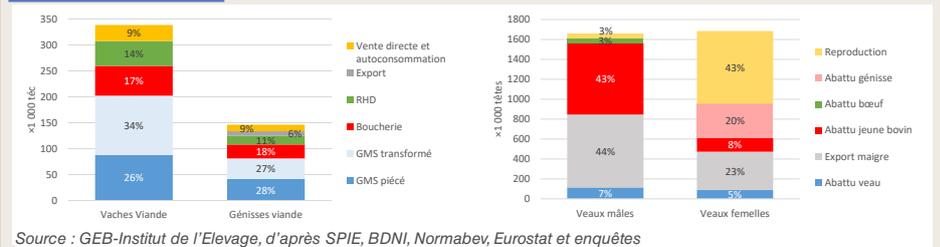
**FIG. 2 : ABATTAGES DE GROS BOVINS ET MISES EN PLACE DE BROUTARDS**



Jusqu'en 2022, la décapitalisation avait permis de maintenir la production de viande grâce à l'abattage des femelles. Depuis 2022, la baisse du cheptel reproducteur est devenue trop importante et la production de viande recule en France, tout comme les disponibilités en broutards.

### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

**FIG. 3 : DÉBOUCHÉS DES FEMELLES FINIES ET DES VEAUX NÉS DE MÈRE ALLAITANTE EN 2022 (toutes exploitations)**



Les éleveurs naisseurs produisent à la fois des bovins finis (viande) et des animaux maigres (broutards repoussés et broutardes) destinés à être engraisés hors de l'exploitation.

- **La viande de femelles** de race à viande trouve son débouché principalement en France, en GMS et boucherie. Elle bénéficie d'un créneau moyen ou haut de gamme qui permet une bonne valorisation malgré une utilisation de plus en plus fréquente en viande hachée.
- **Les broutards** sont destinés à des exploitations d'engraissement de jeunes bovins. Selon leur type (poids vif, race, sexe, etc.), ils peuvent être orientés vers l'export (Italie à 80 %, Espagne, Algérie, etc.) ou vers l'engraissement en France. Une partie des femelles est bien entendu conservée pour le renouvellement.

### ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

**TAB. 1 : ESTIMATION DU PRIX DES BOVINS SELON LEURS CARACTÉRISTIQUES**

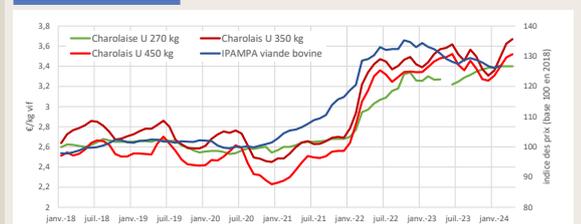
Type d'animaux	Plus-value estimée pour le passage de la classe R à U	Plus-value CDC* privé	Plus-value SIQO hors bio
Génisse	+ 0,28 à + 1,10 €/kgéc**	+ 0,03 à + 0,45 €/kgéc**	+ 0 € à + 0,40 €/kgéc** selon race, type d'animal et conformation
Vache	+ 0,34 à + 0,63 €/kgéc**		
Broutards	+ 0,15 à + 0,55 €/kg vif	CDC* broutards préparés : plus-value prenant en charge la vaccination et le temps passé	

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer et enquêtes (moyenne de 2018 à 2020)  
\* CDC : Cahier des Charges - \*\* kgéc : kilo équivalent carcasse

L'engagement dans des démarches de qualité et l'attention portée à la conformation des animaux produits permettent une amélioration substantielle du prix payé aux producteurs.

En 2023, les cours des bovins et les coûts de production se sont globalement stabilisés après la forte hausse de 2022.

**FIG. 4 : COTATION DES BROUTARDS ET INDICE IPAMPA VIANDE BOVINE**



## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 123 exploitations

### Caractéristiques de l'échantillon

- 97 vaches allaitantes
- 149 UGB bovin viande
- SAU de 175 ha dont :
  - 140 ha de SFP
  - 35 ha de céréales (dont 8 ha intra-consommés)
- 1,9 UMO dont 1,5 UMO exploitant (1,6 UMO rémunérée pour l'atelier bovin viande)
- 47,4 tonnes de viande vive
- Système naisseur, spécialisé ou diversifié avec des grandes cultures, toutes races et toutes zones.
- Production principale des mâles en broutards et des femelles soit en broutardes soit en génisses et vaches grasses.

### Productivité de l'atelier

- 318 kg de viande vive produite/UGB
- 33 tonnes de viande vive produite/UMO rémunérée

### EBE de l'atelier

- 61 730 €/UMO exploitant

Catégorie d'animaux	Nombre commercialisé	Poids moyen/tête	Prix (€/kg)
Vache finie	20 (11 - 27)	436 kg carcasse (400 - 477)	5,2 (4,8 - 5,4)
Génisse finie	8 (2 - 13)	406 kg carcasse (388 - 454)	5,5 (5 - 5,6)
Broutard	35 (23 - 43)	366 kg vif (327 - 404)	3,4 (3,2 - 3,5)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

### → LA MARGE BRUTE

La marge brute inclut les charges et produits de la SFP.  
Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

**TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 123 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Produits	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Produit viande	982 (872 - 1 064)	308 (287 - 321)	333 (307 - 346)
Aides couplées à l'atelier	142 (117 - 162)	46 (35 - 53)	37 (29 - 41)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	39 (1 - 61)	14 (0 - 20)	11 (0 - 13)
<b>Total produit brut</b>	<b>1 163 (1 027 - 1 264)</b>	<b>367 (330 - 382)</b>	

Charges opérationnelles	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	193 (136 - 247) 145 (91 - 182)	60 (42 - 76) 45 (28 - 60)	60 (42 - 76) 45 (28 - 60)
Fourrages achetés	23 (0 - 33)	8 (0 - 10)	7 (0 - 9)
Charges de SFP	68 (37 - 96)	21 (11 - 30)	25 (14 - 36)
- dont engrais et amendements	39 (18 - 58)	12 (5 - 18)	16 (7 - 22)
- dont semences	13 (2 - 17)	4 (1 - 5)	4 (1 - 6)
- dont produits de défense des végétaux	2 (0 - 4)	1 (0 - 1)	1 (0 - 1)
- dont fournitures	13 (6 - 18)	4 (2 - 5)	5 (2 - 6)
Frais d'élevage	128 (93 - 161)	40 (29 - 51)	43 (31 - 54)
- dont frais vétérinaires	60 (44 - 74)	19 (14 - 23)	20 (15 - 24)
- dont reproduction	15 (2 - 26)	5 (1 - 7)	5 (1 - 7)
- dont achat de litières	28 (1 - 44)	9 (0 - 15)	10 (0 - 16)
- dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	26 (16 - 35)	8 (5 - 11)	9 (5 - 11)
Frais de transformation et de commercialisation	22 (0 - 13)	7 (0 - 4)	8 (0 - 5)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	11 (3 - 9)	4 (1 - 3)	5 (1 - 3)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>446 (351 - 523)</b>	<b>140 (113 - 163)</b>	

**Marge brute = 717 (621 - 796) €/UGB\* ou 240 (213 - 269) €/100 kgvv\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB\* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ; 100 kgvv\*\* = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

### ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 123 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	27 (16 - 35) 18 (10 - 23)	8 (5 - 11) 6 (3 - 8)	9 (5 - 11) 6 (4 - 8)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SFP et surfaces autoconsommées	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	221 (151 - 252) 85 (63 - 101) 55 (19 - 79)	66 (46 - 77) 26 (20 - 30) 16 (5 - 24)	66 (46 - 77) 23 (18 - 27) 17 (6 - 24)
Autres charges hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	105 (81 - 124)	34 (25 - 39)	35 (26 - 41)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB\* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ;

100 kgvv\*\* = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

### ➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- **Coût de construction de stabulation de vaches allaitantes**  
Bâtiment de 60 vaches en aire paillée intégrale avec box à l'arrière : 3 700 à 5 460 €/place en 2023

Source : Institut de l'Élevage, Chambre d'Agriculture France

### ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 123 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/100 kgvv**
<b>EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants</b>	<b>205 (174 - 230)</b>
<b>EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)</b>	<b>172 (145 - 194)</b>
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	<i>160 (112 - 181)</i>

Résultat courant	€/100 kgvv**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	86 (55 - 107) 60 (38 - 73) 24 (11 - 32)
Frais financiers	5 (2 - 7)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>81 (38 - 121)</b>

Revenu disponible	€/100 kgvv**
Annuités	72 (47 - 87)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>100 (69 - 131)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(100 kgvv\*\* = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

## Points de vigilance

- Les fermes des Réseaux Inosys utilisées pour réaliser ces références économiques sont sélectionnées pour représenter la diversité des systèmes performants, avec des résultats technico-économiques bien supérieurs à la moyenne des revenus des fermes professionnelles françaises.
- Les enjeux liés aux **capitaux mobilisés et à l'endettement** sont particulièrement importants car l'EBE dégagé ne permet qu'une faible rémunération du capital et du travail.
- Les **besoins en trésorerie** sont conséquents au démarrage. Les dépenses sont régulières alors que les rentrées d'argent ne sont pas mensuelles. Par exemple, lorsque les vêlages sont groupés la vente de broutards n'a lieu qu'une ou deux fois dans l'année (été et/ou automne). Il faut donc gérer la trésorerie en conséquence. **Tenir un budget prévisionnel** est essentiel lors de l'installation pour appréhender les différentes échéances de paiement et rentrées d'argent.
- Une approche globale du système d'exploitation est nécessaire pour assurer la cohérence du système par rapport à ses moyens de production et ses contraintes (main d'oeuvre, bâtiment, parcellaire, potentiel des sols, complémentarité entre les ateliers...).

## Points d'attention pour s'installer

- Maîtriser la reproduction, tout comme la productivité numérique sont des impondérables pour optimiser les résultats économiques ! L'âge au premier vêlage, l'intervalle vêlage-vêlage (maximum 380 jours) ou le nombre de veaux sevrés pour 100 vêlages sont des indicateurs à suivre de près. Ne pas perdre de vue l'objectif : une vache doit faire un veau par an.
- La demande en viande bovine et en animaux maigres (brouards) est actuellement bien orientée, probablement supérieure à l'offre et devrait le rester dans les années à venir du fait de la décapitalisation. Il y a donc de la place pour des éleveurs intéressés par cette production. Attention toutefois, a bien répondre aux attentes sociétales émergentes.
- La filière est demandeuse d'animaux finis. Attention aux limites de l'alourdissement. Les derniers kilos supplémentaires sont souvent très chers à produire et peuvent dégrader la marge brute. Ne dépensez pas toute votre marge dans l'alimentation.
- Le projet doit être dimensionné en fonction des disponibilités en fourrages et en aliments, d'autant plus que les aléas climatiques sont de plus en plus fréquents et impactants. Pour rappel, l'alimentation qui coûte la moins chère reste l'herbe pâturée quel que soit le type d'animaux (veaux non sevrés, vaches et génisses). L'herbe pâturée demeure l'alimentation la moins onéreuse.
- Le prix de reprise d'exploitation doit être le plus cohérent possible en termes de temps de travail, confort des animaux et parcellaire afin de limiter les investissements conséquents les premières années d'installation. Si des investissements sont nécessaires, le prix de reprise doit être abaissé en conséquence.
- Vérifier l'existence de services sur le territoire du projet (conseillers techniques, acheteurs, abatteurs, vétérinaires, etc.).
- Un accompagnement technique et économique permettra d'être plus efficient et de pouvoir maximiser son revenu.

### Pour aller plus loin :

#### • **Données technico-économiques territorialisées :**

**Dossier économique de l'élevage** : étude sectorielle sur les filières en France en Europe ou dans le monde.

**Repères techniques et économiques bovins viandes régionalisées** : ces repères régionaux sont le plus souvent présentés sous forme d'objectifs à atteindre, avec des seuils permettant d'identifier des points d'alerte ou des marges de progrès.

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

**Les indicateurs de référence « coût de production et prix de revient » pour les gros bovins de type viande** : dont la méthode fait l'objet d'un accord interprofessionnel à Interbev depuis mai 2019.

**Les chiffres clés de la filière bovine** : chiffres synthétiques de la filière bovine.

**Les cotations par filière et bassins** : principales cotations nationales de FranceAgriMer des bovins abattus et commercialisés en vif.

#### • **Construire son bâtiment :**

**Le logement des ruminants, les équipements et les annexes** : ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Maximin Bonnet - [maximin.bonnet@idele.fr](mailto:maximin.bonnet@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Mylène Berruyer - [mylene.berruyer@idele.fr](mailto:mylene.berruyer@idele.fr)  
Christèle Pineau - [christele.pineau@idele.fr](mailto:christele.pineau@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*





# NAISSEURS ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS

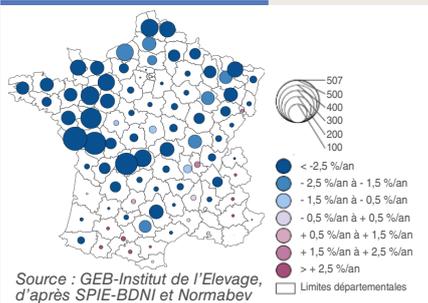
BV2-2023

## MACRO-ÉCONOMIE

### PRODUCTION

Les systèmes naisseurs avec engraissement des Jeunes Bovins (JB) sont plutôt situés dans le quart nord-ouest de la France, région Grand Est et Nord Limousin.

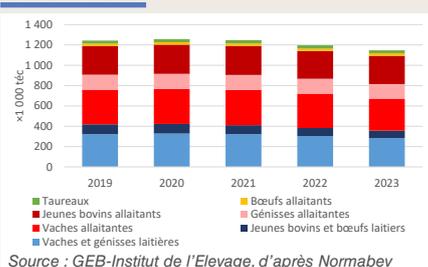
**FIG. 1 : NOMBRE D'ÉLEVAGE NAISSEURS-ENGRAISSEURS DE JB (2022) ET ÉVOLUTION DEPUIS 2017**



Entre 2017 et 2022, le nombre d'élevages de naisseurs engraisseurs de JB a baissé de 22 %.

L'astreinte liée à l'élevage, la faible rentabilité des ateliers, les sécheresses récurrentes et la concurrence des autres productions peuvent expliquer le déclin de cette production.

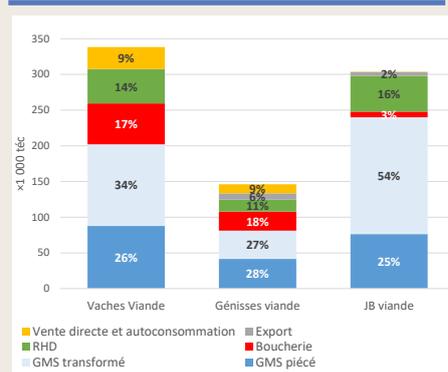
**FIG. 2 : ABATTAGES ANNUELS DE GROS BOVINS FINIS**



Jusqu'en 2022, la décapitalisation avait permis de maintenir la production de viande grâce à l'abattage des femelles. Depuis 2022, la baisse du cheptel reproducteur est devenue trop importante et la production de viande recule en France.

### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

**FIG. 3 : DÉBOUCHÉS DES BOVINS PRODUITS PAR LES ÉLEVAGES NAISSEURS-ENGRAISSEURS DE JEUNES BOVINS EN 2022**



Les éleveurs naisseurs engraisseurs de JB produisent de la viande à partir des vaches de réforme et des taurillons

- La **viande de femelles** de race à viande trouve son débouché principalement en France, en GMS et boucherie. Elle bénéficie d'un créneau moyen ou haut de gamme qui permet une bonne valorisation malgré une utilisation de plus en plus fréquente en viande hachée.
- La **viande de JB**, majoritairement destinée à l'export, notamment vers l'Allemagne et l'Italie, a une valorisation qui dépend davantage de la demande dans les pays destinataires.

La contractualisation en viande bovine est obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022 date d'application de la loi Egalim 2.

### ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

**TAB. 1 : PRIX ESTIMÉ DES BOVINS SELON LEURS CARACTÉRISTIQUES**

Type d'animaux	Plus-value estimée pour le passage de la classe R à U	Plus-value CDC* privé	Plus-value SIQO hors Bio
Génisse	+ 0,28 à + 1,10 €/kgéc**	+ 0,03 à + 0,45 €/kgéc*	+ 0 € à + 0,40 €/kgéc* selon race, type d'animal et conformation
Vache	+ 0,34 à + 0,63 €/kgéc**		
Jeune bovin	+ 0,13 à + 0,18 €/kgéc**		

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer et enquêtes (moyenne de 2018 à 2020)  
\* CDC : Cahier des Charges - \*\* kgéc : kilo équivalent carcasse

L'engagement dans des démarches de qualité et l'attention portée à la conformation des animaux produits permettent une amélioration substantielle du prix payé aux producteurs.

En 2023, les cours des bovins et les coûts de production se sont globalement stabilisés après la forte hausse de 2022.

**FIG. 4 : COTATION DES ANIMAUX FINIS ET INDICE IPAMPA VIANDE BOVINE**



## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 62 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 112 vaches allaitantes
- 209 UGB bovin viande
- SAU de 190 ha dont :
  - 135 ha de SFP
  - 53 ha de céréales (dont 15 ha intra-consommés)
- 2 UMO dont 1,7 exploitant (1,6 UMO rémunérée pour l'atelier bovin viande)
- 89 tonnes de viande vive
- Système naisseur engraisseur, spécialisé ou diversifié avec des grandes cultures, toutes races et toutes zones.
- Production principale de jeunes bovins et de femelles finies.

## Productivité de l'atelier

- 423 kg de viande vive produite/UGB
- 57 tonnes de viande vive produite/UMO rémunérée

## EBE de l'atelier

- 82 225 €/UMO exploitant

Catégorie d'animaux	Nombre commercialisé	Poids moyen (kg carcasse/tête)	Prix (€/kg carcasse)
Vache finie	30 (20 - 37)	480 (463 - 512)	5,5 (5,1 - 5,6)
Génisse finie	16 (7 - 24)	413 (371 - 450)	5,6 (5 - 5,6)
Jeune bovin	63 (32 - 66)	449 (428 - 479)	5,2 (5 - 5,2)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## → LA MARGE BRUTE

La marge brute prend en compte les charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 62 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Produit viande	1 306 (1 132 - 1 346)	310 (289 - 319)	330 (305 - 339)
Aides couplées à l'atelier	106 (92 - 116)	26 (22 - 30)	23 (20 - 26)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	47 (2 - 73)	12 (1 - 18)	11 (0 - 17)
<b>Total produit brut</b>	<b>1 460 (1 300 - 1 512)</b>	<b>349 (314 - 367)</b>	

Charges opérationnelles	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés)	305 (234 - 341)	72 (56 - 84)	71 (55 - 83)
- dont achetés	210 (135 - 252)	49 (35 - 60)	49 (35 - 61)
Fourrages achetés	26 (0 - 23)	6 (0 - 5)	5 (0 - 4)
Charges de SFP	96 (71 - 117)	23 (18 - 27)	27 (21 - 34)
- dont engrais et amendements	50 (29 - 64)	12 (7 - 16)	16 (9 - 21)
- dont semences	25 (19 - 31)	6 (4 - 8)	7 (4 - 8)
- dont produits de défense des végétaux	9 (3 - 11)	2 (1 - 3)	2 (1 - 3)
- dont fournitures	10 (4 - 14)	2 (1 - 3)	3 (1 - 4)
Frais d'élevage	126 (95 - 143)	30 (22 - 37)	32 (23 - 39)
- dont frais vétérinaires	50 (37 - 60)	12 (9 - 15)	13 (10 - 16)
- dont reproduction	19 (5 - 29)	4 (1 - 7)	5 (1 - 7)
- dont achat de litières	34 (7 - 51)	8 (2 - 13)	9 (2 - 15)
- dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	23 (15 - 28)	6 (4 - 7)	6 (4 - 7)
Frais de transformation et de commercialisation	42 (0 - 25)	11 (0 - 6)	12 (0 - 7)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	15 (4 - 13)	4 (1 - 3)	5 (1 - 3)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>610 (479 - 663)</b>	<b>144 (119 - 166)</b>	

**Marge brute = 850 (732 - 908) €/UGB\* ou 220 (196 - 239) €/100 kgvv\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB\* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ; 100 kgvv\*\* = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

## ↪ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

 TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 62 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	30 (15 - 37) 18 (9 - 23)	8 (4 - 9) 4 (2 - 5)	8 (4 - 10) 5 (2 - 6)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SFP et surfaces autoconsommées	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	363 (267 - 421) 121 (95 - 142) 125 (67 - 84)	59 (48 - 70) 20 (15 - 24) 20 (11 - 28)	59 (47 - 70) 18 (14 - 22) 21 (11 - 29)
Autres charges hors amortissement	€/UGB*	€/100 kgvv**	€/100 kgvv** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	95 (76 - 111)	23 (18 - 27)	24 (18 - 27)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(UGB\* = nombre d'Unité de Gros Bétail moyen présent à l'année ;

100 kgvv\*\* = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

## ↪ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- **Coût de construction de stabulation de vaches allaitantes**  
Bâtiment de 60 vaches en aire paillée intégrale avec box à l'arrière : 3 700 à 5 460 €/place en 2023

Source : Institut de l'Élevage, Chambre d'Agriculture France

## ↪ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

 TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 62 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/100 kgvv**
<b>EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants</b>	<b>167 (135 - 182)</b>
<b>EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)</b>	<b>137 (109 - 149)</b>
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	89 (66 - 98)

Résultat courant	€/100 kgvv**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	61 (39 - 76) 42 (27 - 54) 17 (8 - 22)
Frais financiers	5 (3 - 6)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>71 (29 - 92)</b>

Revenu disponible	€/100 kgvv**
Annuités	57 (43 - 69)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>81 (52 - 99)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

100 kgvv\*\* = production brute de viande vive au 100 kg de viande vive produite).

## Points de vigilance

- Les fermes des Réseaux Inosys utilisées pour réaliser ces références économiques sont sélectionnées pour représenter la diversité des systèmes performants, avec des résultats technico-économiques toutefois bien supérieurs à la moyenne des revenus des fermes professionnelles françaises.
- Les enjeux liés aux **capitaux mobilisés et à l'endettement** sont particulièrement importants car l'EBE dégagé ne permet qu'une faible rémunération du capital investi et du travail..
- Les **besoins en trésorerie** sont conséquents au démarrage. Il y a des dépenses régulières au démarrage alors que les rentrées d'argent ne sont pas mensuelles. Par exemple en vélages groupés, la vente des jeunes bovins finis n'a lieu qu'une ou deux fois dans l'année (été et/ou automne). Il faut donc gérer sa trésorerie en conséquence. **Tenir un budget prévisionnel** est essentiel lors de l'installation pour appréhender les différentes échéances de paiement et rentrées d'argent.
- Une approche globale du système d'exploitation est nécessaire pour assurer la cohérence du système par rapport à ses moyens de production et ses contraintes (main d'œuvre, bâtiment, parcellaire, potentiel des sols, complémentarité entre les ateliers...).

## Points d'attention pour s'installer

- Maîtriser la reproduction, tout comme la productivité numérique sont des impondérables pour optimiser les résultats économiques ! L'âge au premier vêlage, l'intervalle vêlage-vêlage (maximum 380 jours) ou le nombre de veaux sevrés pour 100 vêlages sont des indicateurs à ne pas négliger.
- Le projet doit être dimensionné en fonction des disponibilités en fourrages et en aliments. Attention aux engagements contractuels non honorables !
- La contractualisation, obligatoire en viande bovine depuis janvier 2022 pour les animaux finis, permet d'avoir de la visibilité sur 3 ans. En cas de prix variable, la formule de prix doit faire référence au coût de production et à la cotation (prix de revient et prix de marché).
- La production française de viande bovine est structurellement inférieure à la demande intérieure. Toutefois ce raisonnement s'applique très partiellement à la production de JB dont la viande est surtout exportée. Il y a de la place pour des éleveurs !
- un accompagnement technique et économique permettra d'être plus efficient et de pouvoir maximiser son revenu.

### Pour aller plus loin :

#### • **Données technico-économiques territorialisées :**

**Dossier économique de l'élevage** : étude sectorielle sur les filières en France en Europe ou dans le monde.

**Repères techniques et économiques bovins viandes régionalisées** : ces repères régionaux sont le plus souvent présentés sous forme d'objectifs à atteindre, avec des seuils permettant d'identifier des points d'alerte ou des marges de progrès.

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

**Les indicateurs de référence « coût de production et prix de revient » pour les gros bovins de type viande** : dont la méthode fait l'objet d'un accord interprofessionnel à Interbev depuis mai 2019.

**Les chiffres clés de la filière bovine** : chiffres synthétiques de la filière bovine.

**Les cotations par filière et bassins** : principales cotations nationales de FranceAgriMer des bovins abattus et commercialisés en vif.

#### • **Construire son bâtiment :**

**Le logement des ruminants, les équipements et les annexes** : ce document présente de manière synthétique le logement des ruminants ainsi que les annexes (stockage des aliments, séchage en grange, gestion des déjections, atelier de transformation).

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Maximin Bonnet - [maximin.bonnet@idele.fr](mailto:maximin.bonnet@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Mylène Berruyer - [mylene.berruyer@idele.fr](mailto:mylene.berruyer@idele.fr)  
Christèle Pineau - [christele.pineau@idele.fr](mailto:christele.pineau@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité





CA1-2023

# FROMAGERS FERMIERS HORS SUD MÉDITERRANÉE SPÉCIALISÉS MOINS DE 80 000 L

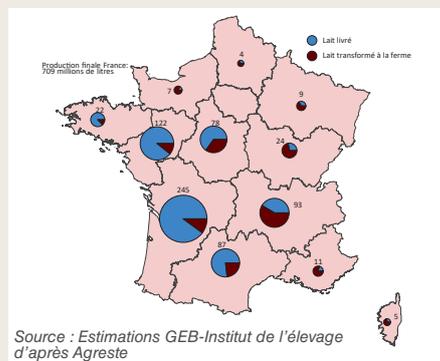
## MACRO-ÉCONOMIE

### PRODUCTION

Des fromagers fermiers dans toutes les régions. Forte présence dans le Sud et en Centre-Val de Loire.

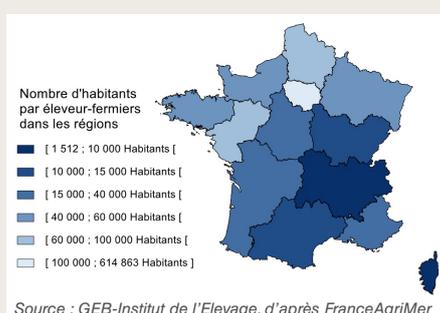
Possibilité de livrer aussi du lait dans les zones où des laiteries collectent du lait.

**FIG. 1 : RÉPARTITION PAR RÉGION DE LA PRODUCTION LIVRÉE ET TRANSFORMÉE À LA FERME**



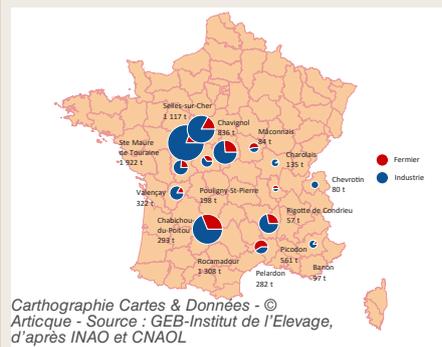
Atypique par rapport aux autres filières d'élevage, la production caprine affichait un taux de remplacement des actifs (livreurs et fermiers) de 106 % (MSA 2016-2018). Au recensement agricole 2020, 3 313 éleveurs caprins fermiers étaient recensés, un effectif en hausse de près de 300 producteurs par rapport à 2010.

**FIG. 2 : NOMBRE D'HABITANTS PAR PRODUCTEUR FROMAGER, PAR RÉGION**



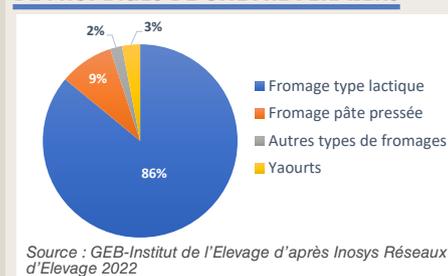
### TRANSFORMATION

**FIG. 3 : FABRICATIONS DES FROMAGES DE CHÈVRE COMMERCIALISÉS SOUS AOP EN 2022**



Une technologie majoritairement de type lactique qui peut se décliner (forme, taille, affinage...). D'autres fabrications possibles : tomme, yaourts...

**FIG. 4 : TYPES DE FABRICATIONS DE FROMAGES DE CHÈVRE FERMIERS**

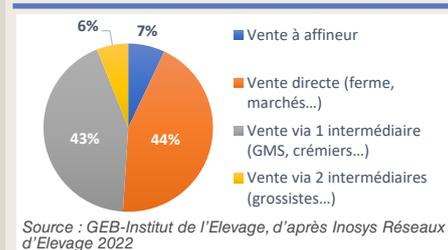


### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

Autant de vente en direct que via un intermédiaire.

Il faut trouver la meilleure adéquation entre l'offre et les acheteurs potentiels sans oublier l'organisation du travail.

**FIG. 5 : CIRCUIT DE COMMERCIALISATION**



**TAB. 1 : EFFET DU MODE DE VENTE SUR LE FONCTIONNEMENT DE L'ATELIER**

	VENTE					
	à l'affineur	à la ferme	sur les marchés	en restauration	en commerces de proximité	en GMS
Valorisation du produit	Faible	Très bonne		Bonne		Moyenne
Temps de commercialisation	Faible	Important	Très important	Moyen		
Volume possible	Élevé	Variable suivant localisation	Moyen	Faible		Élevé

Des stratégies de commercialisation très variées. Faire un choix en fonction de la concurrence, des marchés et de son coût de production permet de valoriser son lait à un prix rémunérateur. Les SIQO\* ne sont pas toujours synonymes de valeur ajoutée, en particulier en vente directe (ferme, marchés...).

\* SIQO : Signes officiels de la Qualité et de l'Origine

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 25 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 69 chèvres
- 23 ha de SAU dont :
  - 21 ha de SFP
  - 3 ha de céréales (dont 2 ha auto-consommés)
- 4 ha de parcours
- 2,4 UMO dont 1,8 exploitants (2,2 UMO rémunérées pour l'atelier caprin)
- 42 000 litres de lait transformés et commercialisés

## Caractéristiques du système

- Pas ou peu de main d'œuvre salariée.
- Petites exploitations avec peu de foncier, souvent recours à des achats de fourrages.
- Vente en circuits courts, pas ou peu de vente avec intermédiaires.
- Valorisation moyenne à élevée suivant la localisation.

## Productivité de l'atelier

- 18 900 litres de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 620 litres de lait produit/chèvre

## EBE de l'atelier

- 27 700 € d'EBE/UMO exploitant

## Rémunération souvent inférieure à 2 SMIC par UMO

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 25 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Produit lait	1 574 (1 093 - 2 078)	2 539 (2 056 - 2 791)	1 138 (1 074 - 1 177)
Produit viande	33 (4 - 40)	53 (6 - 67)	53 (6 - 67)
Aides couplées à l'atelier	23 (15 - 25)	37 (20 - 39)	37 (20 - 39)
Autres produits	8 (0 - 10)	13 (0 - 15)	13 (0 - 15)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	22 (0 - 24)	36 (0 - 40)	36 (0 - 40)
<b>Total produit brut</b>	<b>1 660 (1 100 - 2 046)</b>	<b>2 678 (2 180 - 2 998)</b>	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	176 (125 - 213) 158 (118 - 212)	309 (220 - 400) 280 (192 - 396)	302 (215 - 390) 276 (189 - 390)
Fourrages achetés	50 (0 - 86)	91 (0 - 148)	101 (0 - 164)
Charges de SFP	17 (1 - 18)	26 (2 - 28)	30 (6 - 32)
- dont engrais et amendements	7 (0 - 9)	11 (0 - 13)	14 (0 - 16)
- dont semences	6 (0 - 8)	10 (0 - 12)	11 (0 - 13)
- dont produits de défense des végétaux	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)
- dont fournitures	2 (0 - 3)	3 (0 - 4)	3 (0 - 4)
Frais d'élevage	99 (58 - 132)	169 (97 - 237)	175 (100 - 246)
- dont frais vétérinaires	25 (11 - 29)	46 (21 - 61)	49 (2 - 64)
- dont reproduction	5 (0 - 9)	8 (0 - 12)	8 (0 - 12)
- dont achat de litières	13 (0 - 15)	21 (0 - 27)	23 (0 - 30)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	57 (28 - 73)	93 (56 - 112)	96 (58 - 116)
Frais de transformation	48 (22 - 64)	80 (34 - 114)	92 (39 - 131)
Frais de commercialisation	53 (26 - 84)	95 (46 - 124)	109 (53 - 143)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	17 (0 - 19)	27 (0 - 36)	28 (0 - 37)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>460 (332 - 515)</b>	<b>797 (639 - 915)</b>	

**Marge brute = 1 200 (607 - 1 590) €/chèvre\* ou 1 881 (1 503 - 2 150) €/1 000 L\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

## MICRO-ÉCONOMIE

Données 2022 – tendances 2023

## ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 25 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	95 (76 - 114) 76 (49 - 95)	158 (114 - 205) 129 (85 - 152)	173 (125 - 224) 143 (94 - 168)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	828 (276 - 850) 243 (75 - 260) 287 (17 - 290)	230 (170 - 283) 63 (31 - 97) 46 (5 - 52)	235 (174 - 289) 58 (28 - 89) 47 (5 - 54)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	143 (95 - 167)	236 (172 - 282)	244 (178 - 292)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

## ➔ INVESTISSEMENTS SPÉCIFIQUES

- Chèvrerie : 1 200 €/chèvre
- Salle de traite : 35 à 45 000 € pour 2 quais, 16 places, 8 postes
- Fromagerie : 1 350 €/m<sup>2</sup> (compter 1 000 l/m<sup>2</sup>)

## ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 25 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants	1 597 (1 115 - 1 866)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	1 142 (700 - 1 436)
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	384 (214 - 410)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	429 (230 - 541) 169 (69 - 223) 215 (73 - 302)
Frais financiers	48 (11 - 50)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>665 (123 - 965)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	348 (198 - 428)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>794 (326 - 1 028)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

## Points de vigilance

**Valorisation et productivité, des seuils minimaux :**

Dans ces exploitations de dimension moyenne, les fromagers doivent viser une valorisation d'au moins 2,90 €/litre pour espérer dégager un bon revenu. En dessous de 15 000 L/UMO, il sera très difficile de dégager plus de 1 SMIC/UMO.

**Réagir face à la conjoncture actuelle :**

En 2022, avec la flambée des prix des aliments et des frais de transformation et de commercialisation, la revalorisation du prix des fromages devrait être comprise entre + 5 et + 13 % pour maintenir le revenu.

**Optimiser le retour sur investissement :**

Atteindre rapidement l'effectif de croisière (entre 2 et 3 ans) pour supporter le coût des investissements.



## Points d'attention pour s'installer

- S'installer dans une zone peu concurrentielle ou trouver des circuits complémentaires.
  - ☞ Faire une étude de marché.
- Concernant les marchés de plein vent, s'assurer d'un chiffre d'affaires suffisant avant d'intégrer le marché dans sa tournée.
- Être fromager, c'est 3 métiers (élevage, transformation, commercialisation). Il est donc essentiel de ne pas sous-estimer les besoins en compétences et le temps de travail.
- Bien anticiper les formalités réglementaires sanitaires.
  - ☞ Se rapprocher de sa DDETSPP (Direction Départementale de l'Emploi, du Travail, des Solidarités et de la Protection des Populations) ou de sa DDPP (Direction Départementale de la Protection des Populations).

## Rendements fromager

- En lactique : 7 - 11 litres/kg de fromage
- En tome : 11 litres/kg de fromage
- En yaourt : 100 %



### Pour aller plus loin :

#### • Données technico-économiques :

**Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2023** : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

#### • Des documents d'aide à l'installation :

**Pour une installation réussie en élevage caprin** : détail des éléments à savoir pour s'installer.

**De la mise en place à la commercialisation des fromages de chèvre fermiers en région Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne** : ce guide aborde toutes les étapes de la production fromagère fermière, du montage de projet à la commercialisation en passant par la transformation..

#### • Transformation de produits laitiers fermiers :

**Démarche de construction ou de rénovation** : ce document présente la démarche de construction ou de rénovation d'un atelier de transformation de produits laitiers fermiers.

#### • Construire son bâtiment :

**Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins** : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

#### • Conduite du troupeau :

**L'élevage des chevrettes : recommandations techniques pour une croissance réussie** : les lecteurs trouveront dans cet ouvrage des recommandations techniques et des conseils pratiques pour maîtriser et optimiser la croissance des chevrettes, depuis leur naissance jusqu'à leur première mise bas.

**Les lactations longues en élevage caprin** : des connaissances ainsi qu'un panel de solutions techniques pour qui souhaite mettre en place des lactations longues au sein de son élevage.

#### • Alimentation des chèvres :

**Guide pratique de l'alimentation des chèvres** : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de raisonnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

**CAP'Herb** : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

**Le pâturage en élevage caprin** : ce guide a pour objectif de présenter les intérêts et inconvénients du pâturage pour l'alimentation des chèvres. Il présente à la fois les aspects théoriques et pratiques de la conduite du pâturage.

#### • Gestion du temps de travail :

**Fiche Travail** : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

**Le site internet dé clic travail** : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Virginie Hervé-Quartier - [virginie.herve-quartier@idele.fr](mailto:virginie.herve-quartier@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Nicole Bossis - [nicole.bossis@idele.fr](mailto:nicole.bossis@idele.fr)  
Vincent Lictevout - [vincent.lictevout@idele.fr](mailto:vincent.lictevout@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité





# LIVREURS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

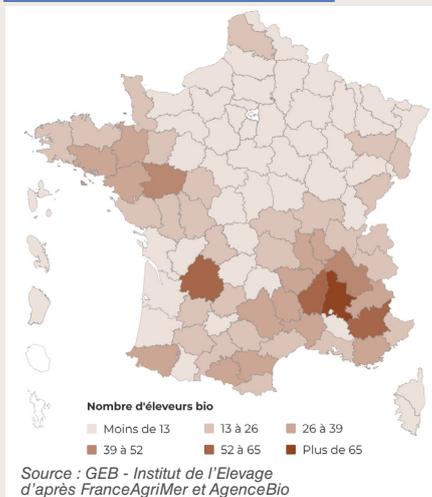
CA2-2023

## MACRO-ÉCONOMIE

### PRODUCTION

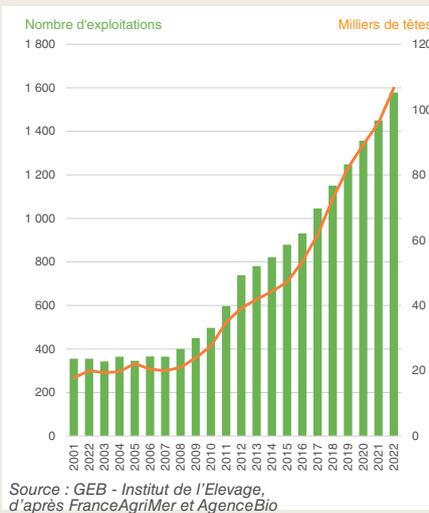
La carte ci-dessous représente l'ensemble des exploitations caprines, livreurs et fromagers, produisant du lait en agriculture biologique sur la France. Toutes les laiteries ne collectent pas de lait en BIO. Elles sont majoritairement concentrées dans l'Ouest.

**FIG. 1 : RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES EXPLOITATIONS CAPRINES ENGAGÉES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE**



Le cheptel a fortement progressé ces 10 dernières années avec une stabilisation du nombre d'exploitations ces 3 dernières années.

**FIG. 2 : ÉVOLUTION DU CHEPTEL ET DES ÉLEVAGES CERTIFIÉS BIO**



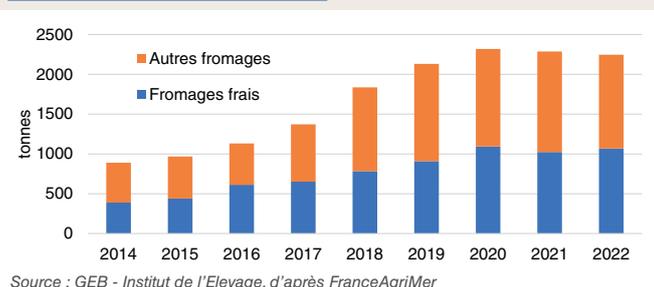
En 2022, 1 578 exploitations caprines étaient certifiées bio, soit une hausse de + 9 % d'une année sur l'autre. La collecte de lait de chèvre bio s'est établie à 26,5 millions de litres, en augmentation dans un contexte de crise de la demande débutée en 2021.

**FIG. 3 : COLLECTE DE LAIT BIO EN FRANCE**



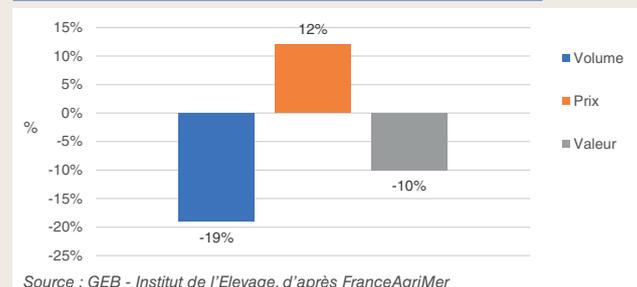
### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

**FIG. 4 : ÉVOLUTION DES FABRICATIONS DE FROMAGES DE LAIT DE CHÈVRE BIOLOGIQUE**



En 2022 et 2023, un net ralentissement des fabrications a été observé face à l'effondrement de la consommation.

**FIG. 5 : ÉVOLUTION DES VENTES DE FROMAGES DE LAIT DE CHÈVRE BIOLOGIQUE : 2023 PAR RAPPORT À 2022**



Après plusieurs années de croissance, les ventes se sont fortement repliées en 2022 et 2023.

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 11 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 353 chèvres
- 110 ha de SAU dont :
  - 58 ha de SFP
  - 52 ha de céréales (dont 29 ha intra-consommés)
- 3,1 UMO dont 1,9 exploitant (2,9 UMO rémunérées pour l'atelier caprin lait)
- 275 400 litres de lait commercialisés

## Productivité de l'atelier

- 96 800 litres de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 790 litres de lait produit/chèvre

## EBE de l'atelier

- 75 800 € d'EBE/UMO exploitant

GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 11 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Produit lait	823 (781 - 944)	1 042 (1 018 - 1 083)	1 076 (1 052 - 1 177)
Produit viande	17 (3 - 44)	21 (4 - 47)	21 (4 - 47)
Aides couplées à l'atelier	15 (15 - 16)	19 (16 - 26)	19 (16 - 26)
Autres produits	2 (0 - 3)	3 (0 - 4)	3 (0 - 4)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	56 (25 - 79)	71 (28 - 104)	71 (28 - 104)
<b>Total produit brut</b>	<b>913 (865 - 992)</b>	<b>1 156 (1 106 - 1 199)</b>	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	292 (245 - 327) 186 (128 - 241)	370 (300 - 450) 235 (159 - 292)	354 (287 - 430) 232 (157 - 321)
Fourrages achetés	10 (0 - 12)	13 (0 - 15)	14 (0 - 16)
Charges de SFP	18 (7 - 20)	23 (9 - 25)	26 (12 - 28)
- dont engrais et amendements	5 (0 - 7)	6 (0 - 9)	8 (0 - 11)
- dont semences	6 (0 - 7)	7 (1 - 10)	8 (1 - 11)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
- dont fournitures	3 (0 - 5)	4 (0 - 6)	4 (0 - 6)
Frais d'élevage	57 (39 - 72)	72 (47 - 97)	75 (49 - 100)
- dont frais vétérinaires	11 (7 - 14)	14 (8 - 17)	15 (8 - 18)
- dont reproduction	6 (2 - 9)	7 (3 - 10)	7 (3 - 10)
- dont achat de litières	6 (0 - 13)	7 (0 - 16)	8 (0 - 18)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	35 (21 - 47)	44 (26 - 62)	46 (27 - 64)
Frais de transformation et de commercialisation	2 (0 - 0)	2 (0 - 0)	2 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	9 (5 - 11)	12 (6 - 14)	10 (6 - 14)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>388 (355 - 439)</b>	<b>492 (426 - 594)</b>	

**Marge brute = 525 (474 - 577) €/chèvre\* ou 664 (616 - 697) €/1 000 L \*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

### ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 11 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	42 (27 - 45) 29 (22 - 30)	59 (36 - 61) 38 (28 - 44)	64 (39 - 66) 42 (31 - 49)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	521 (396 - 640) 134 (104 - 140) 195 (128 - 285)	162 (107 - 215) 41 (21 - 45) 58 (34 - 72)	164 (108 - 218) 38 (19 - 41) 60 (35 - 74)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	61 (44 - 78)	80 (49 - 114)	83 (51 - 118)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

### ➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Chèvrerie : 1 200 €/chèvre
- Salle de traite : 96 000 € pour 2 quais, 32 places, 16 postes

### ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 11 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants	578 (507 - 626)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	429 (368 - 477)
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	214 (140 - 236)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	252 (179 - 328) 159 (108 - 202) 80 (58 - 100)
Frais financiers	27 (10 - 30)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>150 (-18 - 325)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	218 (126 - 300)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>211 (107 - 336)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

## Points de vigilance

#### Seuils minimaux pour assurer un revenu :

- Produire au moins 80 000 litres/UMO.
- Produire au moins 750 litres par chèvre.

#### Privilégier l'autonomie alimentaire :

- Disposer de suffisamment de surfaces, optimiser la conduite au pâturage et produire des fourrages de qualité pour être autonome et limiter ainsi les achats qui sont très coûteux en bio et qui pèsent lourd sur la marge brute.

#### Gérer le parasitisme

#### Maîtriser les charges de mécanisation



## Points d'attention pour s'installer

- Disposer de suffisamment de foncier pour être le plus autonome possible.
- S'assurer du débouché de son lait et se renseigner sur les modalités de production et les grilles de paiement auprès des laiteries de sa zone.
- Marché jeune qui a rapidement progressé mais rencontre aujourd'hui des difficultés, face à une demande en repli.
- Se former à la gestion du pâturage et du parasitisme.



### Pour aller plus loin :

#### • Données technico-économiques :

**Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2023** : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

#### • Des documents d'aide à l'installation :

**Pour une installation réussie en élevage caprin** : détail des éléments à savoir pour s'installer.

**Élever des chèvres BIO** : guide conçu pour permettre de réfléchir à un projet d'installation ou de conversion en agriculture biologique.

#### • Agriculture biologique :

**Principaux points du cahier des charges ovins et caprins en agriculture biologique** : fiche synthétique éditée régulièrement sur les principaux points du cahier des charges ovins et caprin en agriculture biologique.

**Coûts de production des ateliers caprins livreurs et fromagers en agriculture biologique** : cette synthèse présente les résultats des exploitations caprines suivies dans le cadre du dispositif national Inosys-Réseaux d'élevage et dans les socles régionaux ainsi que des données de la base COUPROD.

**Le site Internet BIOMassif** : un site qui met à disposition toutes les références mises au point pour les caprins et les autres ruminants dans le cadre du projet BIOMassif.

#### • Conduite du troupeau :

**L'élevage des chevrettes : recommandations techniques pour une croissance réussie** : les lecteurs trouveront dans cet ouvrage des recommandations techniques et des conseils pratiques pour maîtriser et optimiser la croissance des chevrettes, depuis leur naissance jusqu'à leur première mise bas.

**Les lactations longues en élevage caprin** : des connaissances ainsi qu'un panel de solutions techniques pour qui souhaite mettre en place des lactations longues au sein de son élevage.

#### • Construire son bâtiment :

**Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins** : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

#### • Alimentation des chèvres :

**Guide pratique de l'alimentation des chèvres** : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de rationnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

**CAP'Herb** : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

**Le pâturage en élevage caprin** : ce guide présente à la fois les aspects théoriques et pratiques de la conduite du pâturage.

#### • Gestion du temps de travail :

**Fiche Travail** : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

**Le site internet déclic travail** : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Virginie Hervé-Quartier - [virginie.herve-quartier@idele.fr](mailto:virginie.herve-quartier@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Nicole Bossis - [nicole.bossis@idele.fr](mailto:nicole.bossis@idele.fr)  
Vincent Lictevout - [vincent.lictevout@idele.fr](mailto:vincent.lictevout@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité





# LIVREURS CONVENTIONNELS DE PLAINE

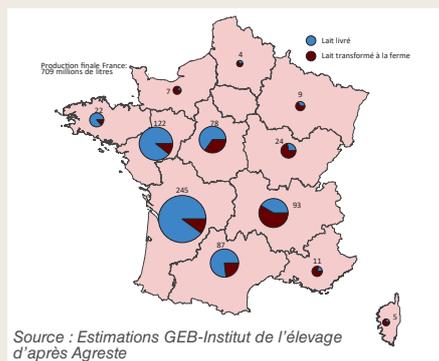
CA3-2023

## MACRO-ÉCONOMIE

### PRODUCTION

Des livreurs concentrés à l'Ouest de la France.

**FIG. 1 : RÉPARTITION PAR RÉGION DE LA PRODUCTION LIVRÉE ET TRANSFORMÉE À LA FERME**



### ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

**FIG. 2 : ÉVOLUTION MENSUELLE DES INDICES DU PRIX DU LAIT DE CHÈVRE, DES PRIX INDUSTRIELS ET DE L'IPAMPA**

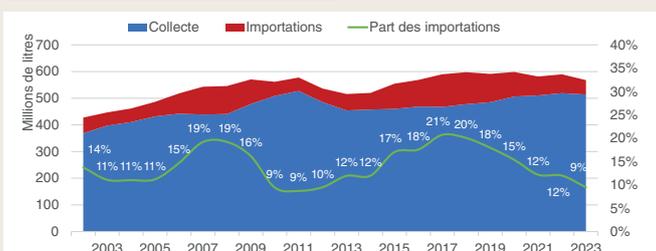


2023 est caractérisée par une légère baisse de l'IPAMPA (indice d'évolution des prix des charges) sur le 1<sup>er</sup> semestre. Malgré cela l'indice moyen annuel est au même niveau qu'en 2022, 132. en parallèle, le prix du lait a augmenté de + 9 % /2022).

### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

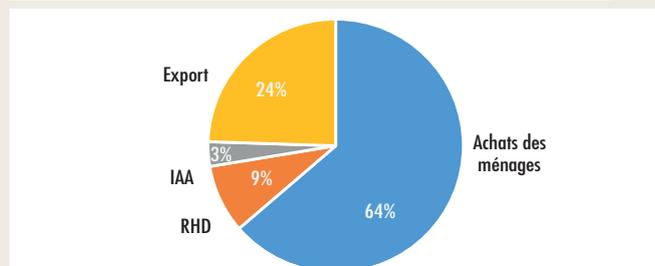
L'approvisionnement des laiteries, repose surtout sur la production collectée en France, et secondairement sur les importations qui servent de variable d'ajustement.

**FIG. 3 : APPROVISIONNEMENT EN LAIT DE CHÈVRE DES TRANSFORMATEURS FRANÇAIS**



Un marché bien développé en France soutenu par une image positive de la filière.

**FIG. 4 : DÉBOUCHÉS DES FROMAGES DE CHÈVRE EN 2022**



**TAB. 1 : ACHAT DE FROMAGES DE CHÈVRE EN LIBRE-SERVICE (LS) PAR LES MÉNAGES**

	2014	2018	2023	Evolution 2023/2018	Evolution 2023/2014
Achat des ménages en LS (t)	40 818	49 450	50 803	+ 3 %	+ 24 %
Valeur totale (€)	485 955	577 991	712 583	+ 23 %	+ 46 %
Prix (€/kg)	12	12	15	+ 25 %	+ 25 %

Source : GEB - Institut de l'élevage d'après Circana

La consommation de fromages de chèvre par les ménage a considérablement progressé depuis 10 ans. Elle a ralenti en 2022 et 2023 sous le coup d'une forte inflation qui a amené les consommateurs à adapter leur stratégie d'achat (descente en gamme, réduction des quantités...).

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 35 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 372 chèvres
- 129 ha de SAU dont :
  - 59 ha de SFP
  - 70 ha de céréales (dont 11 ha intra-consommés)
- 2,7 UMO dont 1,8 exploitant (2,1 UMO rémunérées pour l'atelier caprin lait)
- 348 200 litres de lait commercialisés
- Une diversité de systèmes alimentaires, majoritairement sous forme de stocks ; ensilage de maïs, enrubannage, foin à dominante légumineuses, foin de légumineuses et de graminées, ration sèche à concentrés.

## Productivité de l'atelier

- 177 100 litres de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 930 litres de lait produit/chèvre
- 76 400 € d'EBE/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Elevage, d'après Inosys Réseaux d'Elevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 35 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Produit lait	792 (687 - 927)	852 (809 - 865)	929 (882 - 943)
Produit viande	45 (14 - 52)	48 (16 - 65)	48 (16 - 65)
Aides couplées à l'atelier	24 (15 - 29)	26 (18 - 30)	26 (18 - 30)
Autres produits	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	12 (2 - 15)	13 (2 - 22)	13 (2 - 22)
<b>Total produit brut</b>	<b>874 (1 100 - 2 046)</b>	<b>940 (875 - 972)</b>	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	275 (226 - 321) 245 (177 - 312)	296 (240 - 353) 261 (211 - 306)	289 (234 - 345) 257 (208 - 302)
Fourrages achetés	24 (0 - 25)	26 (0 - 27)	28 (0 - 29)
Charges de SFP	28 (12 - 36)	31 (13 - 48)	37 (15 - 57)
- dont engrais et amendements	13 (2 - 19)	14 (2 - 20)	18 (3 - 25)
- dont semences	6 (2 - 8)	7 (2 - 10)	8 (2 - 11)
- dont produits de défense des végétaux	3 (0 - 4)	3 (0 - 4)	3 (0 - 4)
- dont fournitures	3 (0 - 4)	3 (0 - 4)	3 (0 - 5)
Frais d'élevage	63 (50 - 86)	68 (52 - 84)	71 (54 - 87)
- dont frais vétérinaires	10 (5 - 14)	11 (6 - 15)	12 (6 - 16)
- dont reproduction	11 (2 - 17)	11 (2 - 18)	11 (2 - 19)
- dont achat de litières	8 (0 - 14)	8 (0 - 16)	9 (0 - 18)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	35 (29 - 44)	38 (31 - 46)	39 (32 - 48)
Frais de transformation et de commercialisation	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	8 (3 - 9)	8 (4 - 10)	8 (4 - 10)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>398 (332 - 466)</b>	<b>429 (368 - 594)</b>	

**Marge brute = 476 (381 - 540) €/chèvre\* ou 511 (425 - 572) €/1 000 L\*\***

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'Elevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

### ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 35 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	28 (19 - 30) 21 (14 - 27)	31 (20 - 35) 24 (16 - 27)	34 (22 - 38) 27 (18 - 30)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	785 (418 - 1 048) 200 (118 - 260) 240 (117 - 329)	93 (71 - 115) 27 (17 - 36) 29 (17 - 42)	94 (72 - 116) 25 (16 - 33) 30 (18 - 43)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	43 (31 - 52)	49 (31 - 58)	51 (32 - 60)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

### ➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Chèvrerie : 1 200 €/chèvre
- Salle de traite : 120 000 € pour 2 quais, 32 places, 32 postes

### ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 35 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants	389 (310 - 424)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	295 (218 - 336)
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	86 (52 - 118)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	111 (70 - 132) 58 (40 - 74) 48 (19 - 74)
Frais financiers	9 (3 - 12)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>175 (99 - 230)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	89 (60 - 118)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>206 (139 - 247)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

## Points de vigilance

#### Seuils minimaux pour assurer un revenu :

- Produire au moins 150 000 litres/UMO.
- Produire au moins 850 litres par chèvre.

**Concilier productivité du travail et maîtrise de l'atelier caprin** (productivité animale, efficacité de l'alimentation...).

**Quel que que soit le système alimentaire, avoir une cohérence** entre achats d'aliments, approvisionnement des surfaces, mécanisation et foncier.

**Maîtriser les investissements.**

## 🔍 Points d'attention pour s'installer

- S'assurer du débouché de son lait et se renseigner sur les modalités de production et les grilles de paiement auprès des laiteries de sa zone.

### Définir ses objectifs et construire un projet.

- Le projet doit être porté par celui qui s'installe tant au niveau de la dimension souhaitée que du système de production (alimentation, race, équipement...).

### Prendre en compte la dimension «travail».

- Pour «tenir sur la longueur», il faut rester dans la limite de «l'acceptable» journalier (6 heures d'astreinte) et gérer les périodes clés (mises bas, dressage des chevrettes à la traite et soins aux jeunes).

### Maîtriser la conduite de l'élevage.

- La bonne santé des animaux et la maîtrise de la reproduction sont des facteurs clés dans la réussite de l'élevage. Ils permettent d'optimiser le coût du renouvellement. La réussite de l'élevage passe aussi par un système alimentaire stable avec un maximum de fourrages de qualité.

### Partir du bon pied côté troupeau.

- Achat de chevrettes de qualité. En cas de reprise du troupeau, renseignez-vous sur sa qualité (âge, lait, maladies...). Dans toutes les situations, prenez connaissance du statut sanitaire du troupeau.



## Pour aller plus loin :

### • Données technico-économiques :

**Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2023** : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

### • Des documents d'aide à l'installation :

**Pour une installation réussie en élevage caprin** : détail des éléments à savoir pour s'installer.

### • Construire son bâtiment :

**Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins** : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

### • Conduite du troupeau :

**L'élevage des chevrettes : recommandations techniques pour une croissance réussie** : les lecteurs trouveront dans cet ouvrage des recommandations techniques et des conseils pratiques pour maîtriser et optimiser la croissance des chevrettes, depuis leur naissance jusqu'à leur première mise bas.

**Les lactations longues en élevage caprin** : des connaissances ainsi qu'un panel de solutions techniques pour qui souhaite mettre en place des lactations longues au sein de son élevage.

### • Alimentation des chèvres :

**Observatoire de l'alimentation des chèvres laitières françaises** : ce dossier présente la diversité des systèmes alimentaires caprins français.

**Guide pratique de l'alimentation des chèvres** : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de rationnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

**CAP'Herb** : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

### • Gestion du temps de travail :

**Fiche Travail** : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

**Le site internet dé clic travail** : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

## RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Virginie Hervé-Quartier - [virginie.herve-quartier@idele.fr](mailto:virginie.herve-quartier@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Nicole Bossis - [nicole.bossis@idele.fr](mailto:nicole.bossis@idele.fr)  
Vincent Lictévout - [vincent.lictévout@idele.fr](mailto:vincent.lictévout@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

LIBERTÉ ÉGALITÉ  
FRATERNITÉ

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE





# LIVREURS CONVENTIONNELS MONTAGNE ET ZONE PASTORALE

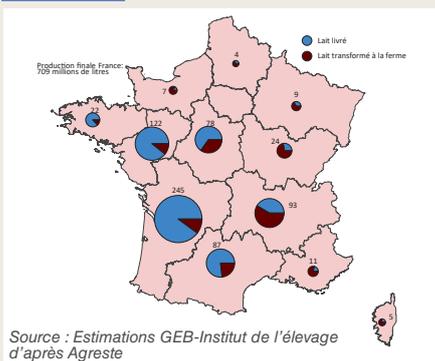
CA4-2023

## MACRO-ÉCONOMIE

### PRODUCTION

Des livreurs concentrés à l'Ouest de la France.

**FIG. 1 : RÉPARTITION PAR RÉGION DE LA PRODUCTION LIVRÉE ET TRANSFORMÉE À LA FERME**



### ÉVOLUTION DES PRIX ET DES CHARGES

**FIG. 2 : ÉVOLUTION MENSUELLE DES INDICES DU PRIX DU LAIT DE CHÈVRE, DES PRIX INDUSTRIELS ET DE L'IPAMPA**

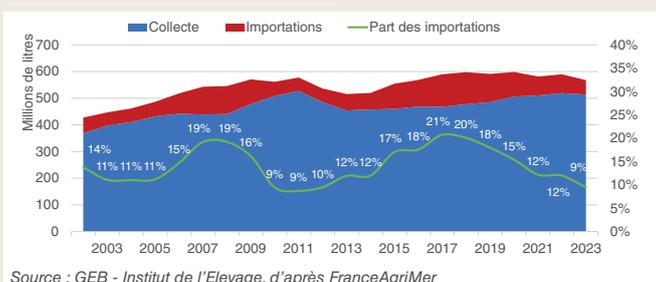


2023 est caractérisée par une légère baisse de l'IPAMPA (indice d'évolution des prix des charges) sur le 1<sup>er</sup> semestre. Malgré cela l'indice moyen annuel est au même niveau qu'en 2022, 132. en parallèle, le prix du lait a augmenté de + 9 % /2022).

### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

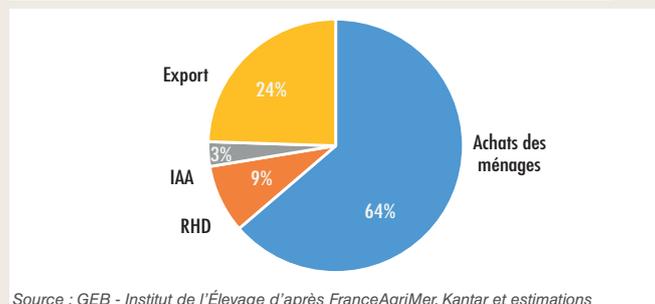
L'approvisionnement des laiteries, repose surtout sur la production collectée en France, et secondairement sur les importations qui servent de variable d'ajustement.

**FIG. 3 : APPROVISIONNEMENT EN LAIT DE CHÈVRE DES TRANSFORMATEURS FRANÇAIS**



Un marché bien développé en France soutenu par une image positive de la filière.

**FIG. 4 : DÉBOUCHÉS DES FROMAGES DE CHÈVRE EN 2022**



**TAB. 1 : ACHAT DE FROMAGES DE CHÈVRE EN LIBRE-SERVICE (LS) PAR LES MÉNAGES**

	2014	2018	2023	Evolution 2023/2018	Evolution 2023/2014
Achat des ménages en LS (t)	40 818	49 450	50 803	+ 3 %	+ 24 %
Valeur totale (€)	485 955	577 991	712 583	+ 23 %	+ 46 %
Prix (€/kg)	12	12	15	+ 25 %	+ 25 %

Source : GEB - Institut de l'élevage d'après Circana

La consommation de fromages de chèvre par les ménage a considérablement progressé depuis 10 ans. Elle a ralenti en 2022 et 2023 sous le coup d'une forte inflation qui a amené les consommateurs à adapter leur stratégie d'achat (descente en gamme, réduction des quantités...).

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 14 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 248 chèvres
- 61 ha de SAU dont :
  - 52 ha de SFP
  - 9 ha de céréales (dont 2 ha intra-consommés)
- 12 ha de parcours
- 2 UMO dont 1,6 exploitant (1,6 UMO rémunérées pour l'atelier caprin lait)
- 195 800 litres de lait commercialisés
- Exploitation de taille moyenne.
- Spécialisée ou couplée avec atelier viande.
- Les parcours et une partie des surfaces fourragères (50 %) sont utilisés par les autres ateliers.

## Productivité de l'atelier

- 134 900 litres de lait produit/UMO rémunéré de l'atelier
- 780 litres de lait produit/chèvre
- 50 900 € d'EBE/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Elevage, d'après Inosys Réseaux d'Elevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 14 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Produit lait	646 (577 - 739)	828 (781 - 858)	878 (828 - 909)
Produit viande	24 (11 - 50)	31 (13 - 57)	31 (13 - 57)
Aides couplées à l'atelier	19 (16 - 20)	24 (19 - 28)	24 (19 - 28)
Autres produits	1 (0 - 2)	2 (0 - 3)	2 (0 - 3)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	12 (1 - 19)	15 (2 - 26)	15 (2 - 26)
<b>Total produit brut</b>	<b>702 (641 - 841)</b>	<b>900 (855 - 932)</b>	

Charges opérationnelles	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	208 (181 - 241) 197 (155 - 234)	267 (251 - 285) 252 (226 - 281)	261 (245 - 278) 248 (223 - 277)
Fourrages achetés	25 (0 - 28)	32 (0 - 33)	36 (0 - 37)
Charges de SFP	23 (14 - 25)	30 (17 - 33)	35 (20 - 38)
- dont engrais et amendements	13 (4 - 14)	9 (7 - 14)	11 (9 - 18)
- dont semences	6 (5 - 7)	8 (5 - 10)	9 (5 - 11)
- dont produits de défense des végétaux	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)	1 (0 - 2)
- dont fournitures	3 (0 - 4)	4 (0 - 5)	5 (0 - 6)
Frais d'élevage	59 (39 - 80)	75 (50 - 90)	79 (53 - 95)
- dont frais vétérinaires	12 (10 - 13)	15 (12 - 18)	16 (13 - 19)
- dont reproduction	7 (1 - 12)	9 (1 - 14)	9 (1 - 15)
- dont achat de litières	12 (3 - 22)	16 (4 - 25)	18 (4 - 28)
- dont autres (contrôle de performance, identification et GDS...)	27 (14 - 35)	35 (20 - 41)	36 (21 - 42)
Frais de transformation et de commercialisation	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)	0 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	8 (3 - 9)	10 (4 - 11)	9 (4 - 10)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>323 (266 - 371)</b>	<b>414 (368 - 566)</b>	

**Marge brute = 379 (315 - 450) €/chèvre\* ou 486 (410 - 566) €/1 000 L\*\***

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'Elevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

### ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 14 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	31 (23 - 36) 23 (19 - 24)	41 (32 - 47) 31 (24 - 32)	45 (35 - 52) 34 (26 - 35)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Matériel	477 (375 - 566)	97 (69 - 123)	98 (70 - 124)
<i>dont carburant</i>	115 (83 - 133)	25 (18 - 31)	23 (16 - 28)
<i>dont travaux par tiers</i>	174 (88 - 237)	37 (22 - 43)	38 (23 - 44)
Autres charges hors amortissement	€/chèvre*	€/1 000 L**	€/1 000 L ** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	41 (36 - 48)	55 (31 - 58)	57 (46 - 67)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

### ➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Chèvrerie : 1 500 €/chèvre
- Salle de traite : 96 000 € pour 2 quais, 32 places, 16 postes

### ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 14 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants	413 (356 - 462)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	327 (309 - 380)
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	164 (107 - 211)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	145 (106 - 192) 74 (35 - 99) 69 (46 - 81)
Frais financiers	9 (4 - 13)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>173 (88 - 234)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	113 (93 - 131)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>214 (172 - 291)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(chèvre\* = effectif moyen de chèvres présentes à l'année - 1 000 L\*\* = 1 000 litres de lait commercialisés)

## Points de vigilance

#### Seuils minimaux pour assurer un revenu :

- Produire au moins 65 000 litres/UMO.
- Produire au moins 650 litres par chèvre.

Pour optimiser la ration, **produire des fourrages de qualité**. Si contrainte pédoclimatique forte, privilégier l'achat de fourrages de qualité à l'autoconsommation de fourrages médiocres.

**Maîtriser les investissements** et en particulier les charges de mécanisation.

## 🔍 Points d'attention pour s'installer

- **S'assurer du débouché de son lait et se renseigner sur les modalités de production et les grilles de paiement auprès des laiteries de sa zone.**
- **Définir ses objectifs et construire un projet.**  
Le projet doit être porté par celui qui s'installe tant au niveau de la dimension souhaitée que du système de production (alimentation, race, équipement...).
- **Prendre en compte la dimension «travail».**  
Pour «tenir sur la longueur», il faut rester dans la limite de «l'acceptable» journalier (6 heures d'astreinte) et gérer les périodes clés (mises bas, dressage des chevrettes à la traite et soins aux jeunes).
- **Maîtriser la conduite de l'élevage.**  
La bonne santé des animaux et la maîtrise de la reproduction sont des facteurs clés dans la réussite de l'élevage. Ils permettent d'optimiser le coût du renouvellement. La réussite de l'élevage passe aussi par un système alimentaire stable avec un maximum de fourrages de qualité.
- **Partir du bon pied côté troupeau.**  
Achat de chevrettes de qualité. En cas de reprise du troupeau, renseignez-vous sur sa qualité (âge, lait, maladies...). Dans toutes les situations, prenez connaissance du statut sanitaire du troupeau.



### ~~~~~ Pour aller plus loin : ~~~~~

#### • Données technico-économiques :

**Dossier économique de l'élevage : L'annuel caprin 2023** : la filière caprine et le revenu des différents systèmes d'exploitation caprine en France.

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

#### • Des documents d'aide à l'installation :

**Pour une installation réussie en élevage caprin** : détail des éléments à savoir pour s'installer.

#### • Construire son bâtiment :

**Référentiel de conception et de prix de bâtiments caprins** : catalogue des différentes solutions les plus courantes en matière de logement des animaux, de salles de traite, de fromageries, de stockage et distribution des aliments, de gestion des effluents et d'économie d'énergie.

#### • Conduite du troupeau :

**L'élevage des chevrettes : recommandations techniques pour une croissance réussie** : les lecteurs trouveront dans cet ouvrage des recommandations techniques et des conseils pratiques pour maîtriser et optimiser la croissance des chevrettes, depuis leur naissance jusqu'à leur première mise bas.

**Les lactations longues en élevage caprin** : des connaissances ainsi qu'un panel de solutions techniques pour qui souhaite mettre en place des lactations longues au sein de son élevage.

#### • Alimentation des chèvres :

**Observatoire de l'alimentation des chèvres laitières françaises** : ce dossier présente la diversité des systèmes alimentaires caprins français.

**Guide pratique de l'alimentation des chèvres** : cet ouvrage de référence aborde en détail tous les aspects du rationnement des chèvres tout au long du cycle de production : besoins alimentaires et recommandations d'apports, alimentation minérale et vitaminique, méthode de raisonnement du rationnement, principes pour élaborer une ration équilibrée et saine, mode de distribution de la ration et choix des principaux aliments.

**CAP'Herb** : un outil web pédagogique sur la valorisation de l'herbe en élevage caprin.

#### • Gestion du temps de travail :

**Fiche Travail** : améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères fermières.

**Le site internet dé clic travail** : solutions pour travailler sereinement dans son élevage.

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Virginie Hervé-Quartier - virginie.herve-quartier@idele.fr

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Nicole Bossis - nicole.bossis@idele.fr  
Vincent Lictévout - vincent.lictévout@idele.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité





# LIVREURS CONVENTIONNELS OCCITANIE (ZONE ROQUEFORT)

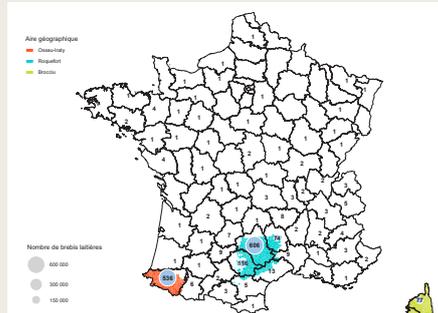
OL1-2023

## MACRO-ÉCONOMIE

### PRODUCTION

En Occitanie, la production de lait de brebis est concentrée dans les 6 départements présents dans le bassin de production de l'AOP Roquefort : principalement l'Aveyron, le Tarn et la Lozère, mais également l'Aude, le Gard et l'Hérault.

**FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS LAIT (2021)**

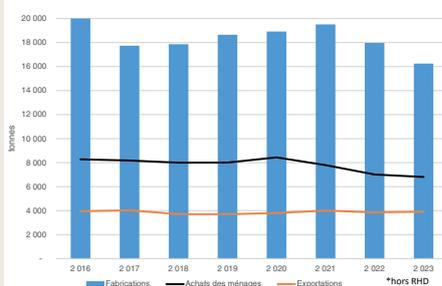


Source : GEB-Institut de l'élevage, d'après BDN1, données 2021

### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

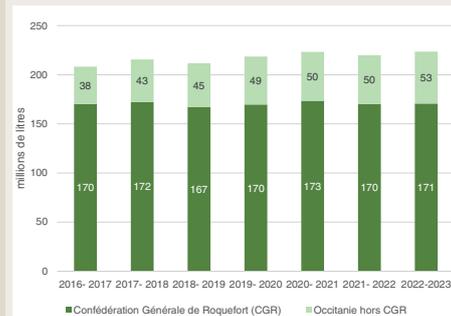
La majorité du lait collecté en Occitanie est valorisée par les 7 fabricants de Roquefort. Réunis au sein de la Confédération Générale de Roquefort, ils collectent le lait produit par 640 000 brebis réparties dans 1 390 élevages.

**FIG. 3 : ROQUEFORT, ACHAT DES MÉNAGES FRANÇAIS**



Source : GEB-Institut de l'élevage, d'après Eurostat et Kantar

**FIG. 2 : COLLECTE DE LAIT DE BREBIS EN OCCITANIE**



Source : GEB-Institut de l'élevage, d'après FAM et la CGR

En 2021, 43 % du lait collecté par les fabricants de Roquefort ont été transformés en AOP selon la Confédération Générale du Roquefort ; et 20 % du Roquefort fabriqué a été exporté, contre 24 % en 2023.

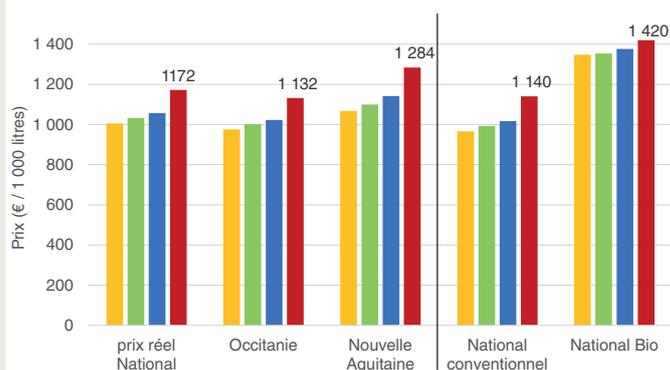
### ÉVOLUTION DES PRIX ET CHARGES

**FIG. 4 : ÉVOLUTION DE L'INDICE IPAMPA LAIT DE BREBIS (BASE 100 EN 2015)**



Source : Institut de l'Élevage d'après Agreste et INSEE

**FIG. 5 : ÉVOLUTION DES PRIX DU LAIT DE BREBIS EN FRANCE**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer

En Occitanie, le prix du lait de brebis, Bio et conventionnel, a atteint 1 132 €/1 000 l en moyenne sur la campagne 2023, en hausse de + 12,1 % par rapport à la campagne précédente.

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2022 observées sur 27 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 423 brebis
- SAU de 92 ha dont :
  - 70 ha de SFP
  - 22 ha de céréales (dont 15 ha intra-consommés)
- 40 ha de parcours
- 2,3 UMO dont 1,9 exploitants (2,0 UMO rémunérées pour l'atelier ovin lait)

- 147 500 litres de lait commercialisés/an
- 67 % d'exploitations spécialisées
- 93 % des élevages en AOP Roquefort
- Brebis de race Lacaune
- Début de la période de traite, de mi-août à fin mars, pour 8 mois en moyenne

## Productivité de l'atelier

- 73 900 litres de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 351 litres de lait produit/brebis

## EBE de l'atelier

- 57 500 € d'EBE/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont prises en compte au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 27 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Produit Lait	358 (290 - 434)	1 011 (954 - 1 046)	1 138 (1 074 - 1 177)
Produit Viande	125 (103 - 141)	359 (340 - 388)	328 (311 - 364)
Aides couplées à l'atelier	25 (24 - 26)	75 (59 - 91)	72 (56 - 87)
Autres produits	4 (0 - 4)	12 (1 - 15)	11 (1 - 13)
<b>Total produit brut</b>	<b>512 (434 - 593)</b>	<b>1 458 (1 399 - 1 507)</b>	

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	95 (85 - 109) 68 (56 - 80)	278 (247 - 303) 196 (168 - 222)	305 (271 - 333) 215 (185 - 244)
Fourrages achetés	15 (0 - 23)	44 (0 - 67)	73 (0 - 111)
Charges de SFP	25 (18 - 29)	73 (52 - 97)	86 (61 - 114)
- dont engrais et amendements	13 (8 - 18)	38 (24 - 49)	48 (30 - 62)
- dont semences	7 (4 - 9)	21 (13 - 25)	23 (14 - 27)
- dont produits de défense des végétaux	1 (0 - 2)	4 (0 - 6)	4 (0 - 6)
- dont fournitures	3 (1 - 5)	10 (2 - 17)	10 (2 - 19)
Frais d'élevage	49 (39 - 53)	139 (122 - 152)	149 (130 - 163)
- dont frais vétérinaires	13 (9 - 17)	38 (28 - 43)	40 (30 - 46)
- dont reproduction	10 (7 - 13)	29 (17 - 41)	31 (18 - 43)
- dont achat de litières	10 (1 - 15)	26 (5 - 42)	31 (7 - 50)
- dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	16 (12 - 19)	46 (39 - 55)	47 (41 - 56)
Frais de transformation et de commercialisation	0 (0 - 0)	1 (0 - 0)	1 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	1 (0 - 2)	4 (0 - 8)	4 (0 - 9)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>186 (155 - 210)</b>	<b>539 (480 - 576)</b>	

**Marge brute = 326 (258 - 387) €/brebis\* ou 919 (858 - 977) €/1 000 L\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L\*\* = 1 000 Litres de lait commercialisé)

### ↳ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 27 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Bâtiments et installations	30 (22 - 36)	86 (63 - 98)	92 (68 - 105)
<i>dont eau et électricité</i>	17 (12 - 20)	49 (41 - 58)	53 (45 - 63)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Matériel	498 (381 - 610)	262 (186 - 298)	275 (194 - 313)
<i>dont carburant</i>	142 (113 - 168)	74 (55 - 92)	74 (56 - 93)
<i>dont travaux par tiers</i>	137 (89 - 176)	72 (43 - 104)	75 (45 - 109)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	34 (29 - 37)	101 (75 - 126)	104 (77 - 130)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L\*\* = 1 000 Litres de lait commercialisé)

### ↳ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 27 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
<b>EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants</b>	<b>785 (709 - 871)</b>
<b>EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)</b>	<b>653 (566 - 739)</b>
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	431 (267 - 517)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements	395 (269 - 472)
<i>dont matériel</i>	239 (161 - 290)
<i>dont bâtiments et installations</i>	152 (111 - 191)
Frais financiers	24 (13 - 28)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>233 (159 - 311)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	278 (202 - 333)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>375 (288 - 431)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L\*\* = 1 000 Litres de lait commercialisé)

## Points de vigilance

#### Autonomie alimentaire :

Dans ce bassin, les surfaces disponibles permettent généralement d'être autonome en fourrages, et en concentrés énergétiques (cultures de céréales). Face aux aléas climatiques, il est cependant nécessaire d'adapter l'effectif aux surfaces de l'exploitation pour limiter les achats d'aliments et constituer un stock de sécurité les années favorables.

#### Maîtriser les investissements :

L'entretien et le coût lié au renouvellement du matériel constituent une part importante des coûts de production. Dans un contexte de forte augmentation des charges, il faut privilégier l'utilisation de matériel en commun : CUMA, ETA, entraide.

## 🔍 Points d'attention pour s'installer

- Adapter le volume de lait à produire au potentiel de production de l'exploitation (surfaces, bâtiments) et la main-d'œuvre disponible.
- Réfléchir aux périodes de production : un début de traite précoce (septembre - octobre) nécessite des stocks fourragers importants pour la période hivernale ; un début de traite tardif (mars - avril) demande d'avoir des ressources fourragères suffisantes pour maintenir la production laitière en été.
- Se faire accompagner dans son projet d'installation, puis dans la conduite de son exploitation et le suivi de son troupeau (reproduction, alimentation...).
- Attention, la hausse du prix du lait de brebis en 2022 et 2023 n'a pas suffi à compenser le bond des charges en élevage imputable à l'inflation... et ces dernières restent élevées en 2023.

## ➡ LES PRINCIPALES RÈGLES DE L'AOP ROQUEFORT

- Brebis de race Lacaune.
- Alimentation sans OGM à base de pâturage et fourrages produits sur l'exploitation.
- Achats d'aliments (fourrages et concentrés) autorisés dans la limite de 200 kg MS/brebis/an.
- En période de bergerie, distribution de foin > 1 kg MS/brebis/jour.
- Au moins 20 jours d'allaitement exclusif des agneaux.
- Deux traites par jour obligatoires.

### Pour aller plus loin :

#### • Des références utiles sur la filière ovine laitière :

**Site Idele, espace ovin lait** : des références techniques et économiques sur la production de lait de brebis.

**Portail Inosys Réseaux d'élevage** : des références techniques et économiques sur les systèmes d'élevage herbivores.

**Site France brebis laitière** : le guide des bonnes pratiques contractuelles, les indicateurs de contractualisation, la charte lait de brebis.

**Cahier des charges de l'AOP Roquefort** : obligations à respecter pour rentrer dans l'AOP Roquefort.

#### • Des documents d'aide à l'installation :

**S'installer en élevage ovin laitier** : un outil pour vous aider à construire votre projet.

**Référentiel technico-économique de l'élevage ovin lait** : repères sur les principaux critères technico-économiques en élevage ovin laitier.

#### • Construire son bâtiment :

**Outil Equip'innovin** : visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

#### • Alimentation des brebis laitières :

**L'alimentation des brebis laitières** : ce guide détaillé sur l'alimentation propose également des exemples de rations déclinées pour différentes races et contextes de production ainsi que des repères autour du pâturage.

**L'alimentation des brebis en lactation** : 5 fiches techniques récapitulatives sur les caractéristiques des brebis aux périodes importantes de l'année, les objectifs d'une conduite adaptée et des exemples de rations. Les fiches concernent : la phase d'allaitement, la période de traite exclusive, la reproduction, le milieu de gestation et une fiche se focalisant sur la note d'état corporel des brebis aux différents stades.

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Cassandra Matras - [cassandra.matras@idele.fr](mailto:cassandra.matras@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Emmanuel Morin - [emmanuel.morin@idele.fr](mailto:emmanuel.morin@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **INSTITUT DE L'ÉLEVAGE**

 **CHAMBRES D'AGRICULTURE**

 **inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**



# LIVREURS CONVENTIONNELS PYRÉNÉES ATLANTIQUES

OL2-2023

## MACRO-ÉCONOMIE

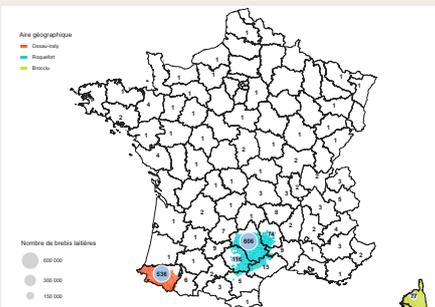
### PRODUCTION

En 2023, dans les Pyrénées-Atlantiques, 1 700 éleveurs élèvent près de 515 000 brebis laitières, soit 30 % du cheptel national.

Si la majorité d'entre eux livre leur lait, près de 25 % transforme tout ou partie de leur production à la ferme.

Source : Chambre d'agriculture 64

**FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS LAIT (2021)**



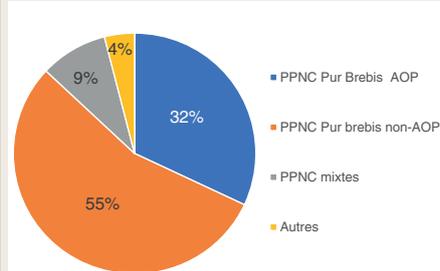
Source : GEB-Institut de l'élevage, d'après BDNI, données 2021

### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

Au cours de la campagne 2022/2023, les 8 entreprises adhérentes de l'Interprofession lait de brebis 64 ont collecté 61 millions de litres, soit 97 % du lait collecté en Nouvelle-Aquitaine.

Sources : IP 64, FranceAgriMer

**FIG. 2 : BILAN DES UTILISATIONS DE LAIT COLLECTÉ DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES**



Source : Interprofession lait de brebis 64, campagne 2021/2022

**FIG. 3 : COLLECTE DE LAIT DE BREBIS EN FRANCE ET NOUVELLE-AQUITAINE**



Source : GEB-Institut de l'élevage, d'après FranceAgriMer et IP64

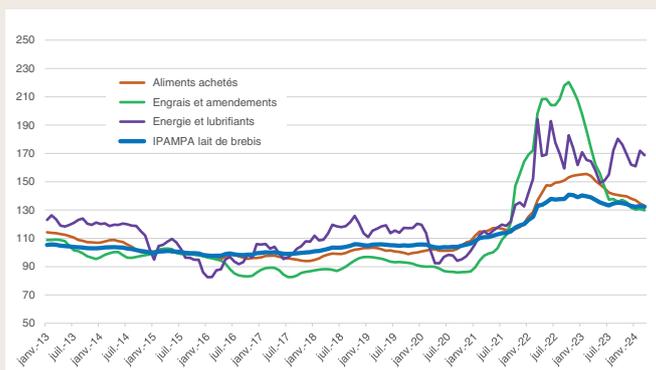
L'essentiel du lait collecté dans le département des Pyrénées-Atlantiques est transformé en pâtes pressées non cuites (PPNC) pur brebis. 32 % des fromages sont valorisés en AOP Ossau-Iraty.

A côté de cette production traditionnelle, les produits ultra-frais (yaourts, desserts lactés...) connaissent un essor commercial récent.

Sources : IP 64, FranceAgriMer

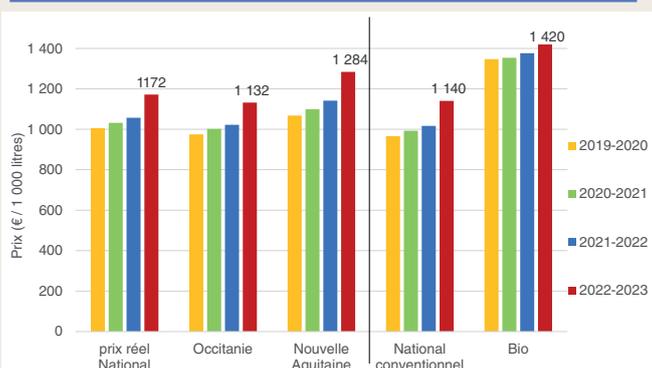
### ÉVOLUTION DES PRIX ET CHARGES

**FIG. 4 : ÉVOLUTION DE L'INDICE IPAMPA LAIT DE BREBIS (BASE 100 EN 2015)**



Source : Institut de l'Élevage d'après Agreste et INSEE

**FIG. 5 : ÉVOLUTION DES PRIX DU LAIT DE BREBIS EN FRANCE**



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FranceAgriMer

Le prix du lait de brebis en Pyrénées-Atlantiques a atteint 1 284 €/1 000 l en moyenne sur la campagne 2023, en hausse de + 12,4 % par rapport à la campagne précédente.

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES Données 2022 observées sur 20 exploitations

## Caractéristiques de l'échantillon

- 389 brebis
- SAU de 43 ha dont :
  - 41 ha de SFP
  - 2 ha de céréales (dont 1 ha intra-consommé)
- 37 ha de parcours/estives
- 2,1 UMO dont 1,6 exploitants (1,5 UMO rémunérées pour l'atelier ovin lait)

- 74 400 litres de lait commercialisés/an
- 20 % d'exploitations spécialisées
- 100 % des élevages en AOP Ossau-Iraty
- Brebis de race Manech, tête noire ou tête rousse, ou Basco-béarnaise
- Début de la période de traite, de mi-novembre à fin décembre, pour 7,5 mois en moyenne

## Productivité de l'atelier

- 50 000 litres de lait produit/UMO rémunérée de l'atelier
- 190 litres de lait produit/brebis

## EBE de l'atelier

- 38 400 € d'EBE/UMO exploitant

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont prises en compte au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 20 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Produit Lait	219 (176 - 260)	1 150 (1 131 - 1 155)	1 295 (1 273 - 1 301)
Produit Viande	51 (37 - 62)	262 (233 - 299)	255 (227 - 291)
Aides couplées à l'atelier	25 (22 - 27)	140 (98 - 190)	133 (93 - 182)
Autres produits	5 (0 - 1)	28 (0 - 11)	28 (0 - 10)
<b>Total produit brut</b>	<b>299 (241 - 353)</b>	<b>1 580 (1 510 - 1 642)</b>	

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait (achetés et prélevés) - dont achetés	59 (43 - 76) 54 (41 - 71)	312 (279 - 345) 294 (261 - 336)	343 (307 - 380) 323 (287 - 370)
Fourrages achetés	27 (15 - 34)	135 (80 - 188)	200 (118 - 279)
Charges de SFP	13 (6 - 17)	67 (25 - 82)	78 (29 - 96)
- dont engrais et amendements	9 (3 - 11)	46 (13 - 68)	58 (16 - 85)
- dont semences	2 (0 - 3)	9 (1 - 14)	9 (1 - 15)
- dont produits de défense des végétaux	1 (0 - 1)	4 (0 - 5)	4 (0 - 5)
- dont fournitures	1 (0 - 2)	6 (1 - 10)	7 (1 - 11)
Frais d'élevage	28 (22 - 34)	145 (126 - 172)	155 (135 - 183)
- dont frais vétérinaires	9 (6 - 12)	47 (38 - 58)	49 (41 - 62)
- dont reproduction	5 (2 - 7)	26 (15 - 40)	27 (15 - 41)
- dont achat de litières	4 (0 - 7)	22 (0 - 34)	26 (0 - 40)
- dont autres (contrôles de performance, identification et GDS...)	10 (6 - 12)	51 (36 - 66)	53 (37 - 68)
Frais de transformation et de commercialisation	1 (0 - 0)	3 (0 - 0)	3 (0 - 0)
Autres charges opérationnelles (pensions, parages et écornages, assurances animaux, taxes animales, pénalités...)	7 (4 - 10)	44 (15 - 67)	45 (16 - 69)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>134 (95 - 159)</b>	<b>706 (586 - 792)</b>	

**Marge brute = 165 (131 - 179) €/brebis\* ou 874 (770 - 945) €/1 000 L\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage

(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L\*\* = 1 000 Litres de lait commercialisé)

### ↳ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 20 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Bâtiments et installations	12 (7 - 15)	65 (43 - 69)	70 (46 - 74)
<i>dont eau et électricité</i>	9 (6 - 10)	46 (33 - 52)	51 (36 - 57)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Matériel	524 (377 - 666)	203 (132 - 257)	215 (139 - 272)
<i>dont carburant</i>	130 (85 - 178)	55 (33 - 71)	55 (33 - 71)
<i>dont travaux par tiers</i>	84 (33 - 87)	31 (16 - 39)	32 (17 - 41)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/1 000 L**	€/1 000 L** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	27 (20 - 33)	143 (104 - 162)	148 (108 - 168)

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L\*\* = 1 000 Litres de lait commercialisé)

### ↳ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 20 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/1 000 L**
<b>EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants</b>	<b>840 (662 - 1 009)</b>
<b>EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)</b>	<b>728 (563 - 893)</b>
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	543 (370 - 622)

Résultat courant	€/1 000 L**
Amortissements	411 (318 - 488)
<i>dont matériel</i>	271 (192 - 394)
<i>dont bâtiments et installations</i>	136 (73 - 178)
Frais financiers	16 (9 - 19)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>301 (107 - 402)</b>

Revenu disponible	€/1 000 L**
Annuités	234 (186 - 292)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>494 (303 - 616)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - 1 000L\*\* = 1 000 Litres de lait commercialisé)

## Points de vigilance

#### Autonomie alimentaire :

Dans ce bassin, les surfaces disponibles ne permettent généralement pas d'être autonome en fourrages, ni en concentrés. Face à l'augmentation du prix des aliments, il est nécessaire d'adapter le chargement de l'exploitation pour limiter les achats.

#### Maîtriser les investissements :

L'entretien et le coût lié au renouvellement du matériel constituent une part importante des coûts de production. Dans un contexte de forte augmentation des charges, il faut privilégier l'utilisation de matériel en commun : CUMA, ETA, entraide.

## 🔍 Points d'attention pour s'installer

- Adapter le volume de lait à produire au potentiel de production de l'exploitation (surfaces, bâtiments) et la main-d'œuvre disponible.
- Se faire accompagner dans son projet d'installation, puis dans la conduite de son exploitation et le suivi de son troupeau (reproduction, alimentation...).
- Attention, la hausse du prix du lait de brebis en 2022 et 2023 n'a pas suffi à compenser le bond des charges en élevage imputable à l'inflation... et ces dernières restent élevées en 2023.

## 📌 LES PRINCIPALES RÈGLES DE L'AOP OSSAU IRATY

- Brebis de race Manech tête rousse, tête noire ou Basco-béarnaise
- Alimentation sans OGM à base de pâturage et fourrages produits localement
- Achats extérieurs à l'aire de production autorisés dans la limite de 280 kg MS/brebis/an
- Pas d'ensilage en période de traite
- Distribution de concentrés < 800 g/brebis
- Au moins 20 jours d'allaitement exclusif des agneaux
- Pas plus de 265 jours de traite entre novembre N-1 et août N
- Pas plus de 300 litres de lait produit par brebis et par an

### Pour aller plus loin :

#### • Des références utiles sur la filière ovine laitière :

**Site Idele, espace ovin lait** : des références techniques et économiques sur la production de lait de brebis.

**Portail Inosys Réseaux d'élevage** : des références techniques et économiques sur les systèmes d'élevage herbivores.

**Site France brebis laitière** : le guide des bonnes pratiques contractuelles, les indicateurs de contractualisation, la charte lait de brebis.

**Cahier des charges de l'AOP OSSAU IRATY** : obligations à respecter pour produire dans l'AOP Ossau Iraty.

#### • Des documents d'aide à l'installation :

**S'installer en élevage ovin laitière** : un outil pour vous aider à construire votre projet.

**Référentiel technico-économique de l'élevage ovin lait** : repères sur les principaux critères technico-économiques en élevage ovin laitier.

#### • Construire son bâtiment :

**Outil Equip'innovin** : visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

#### • Alimentation des brebis laitières :

**L'alimentation des brebis laitières** : ce guide détaillé sur l'alimentation propose également des exemples de rations déclinées pour différentes races et contextes de production ainsi que des repères autour du pâturage.

**L'alimentation des brebis en lactation** : 5 fiches techniques récapitulatives sur les caractéristiques des brebis aux périodes importantes de l'année, les objectifs d'une conduite adaptée et des exemples de rations. Les fiches concernent : la phase d'allaitement, la période de traite exclusive, la reproduction, le milieu de gestation et une fiche se focalisant sur la note d'état corporel des brebis aux différents stades.

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Cassandra Matras, spécialisée ovin - [cassandra.matras@idele.fr](mailto:cassandra.matras@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Emmanuel Morin, spécialisé ovin - [emmanuel.morin@idele.fr](mailto:emmanuel.morin@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité





OV1-2023

# HERBAGERS EN ZONE DE PLAINE ET EN ZONE HERBAGÈRE

## CONVENTIONNELS EN CIRCUIT LONG

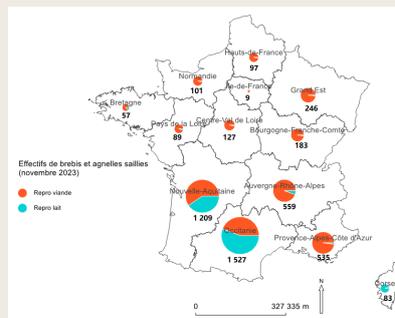
### MACRO-ÉCONOMIE

#### PRODUCTION

Le cheptel ovin allaitant recule depuis une quarantaine d'années mais reste bien réparti sur l'ensemble du territoire. Les systèmes spécialisés sont minoritaires mais représentent plus de la moitié du cheptel.

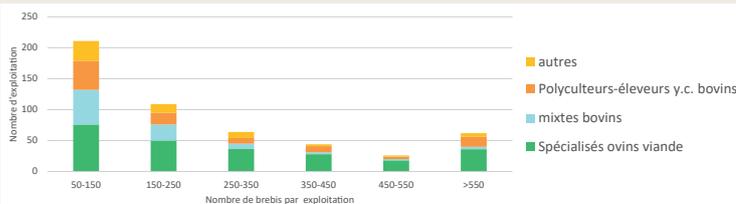
Le bon taux de renouvellement des ateliers correspond à des installations sur de petites structures, souvent orientées vers les circuits de proximité.

**FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS**



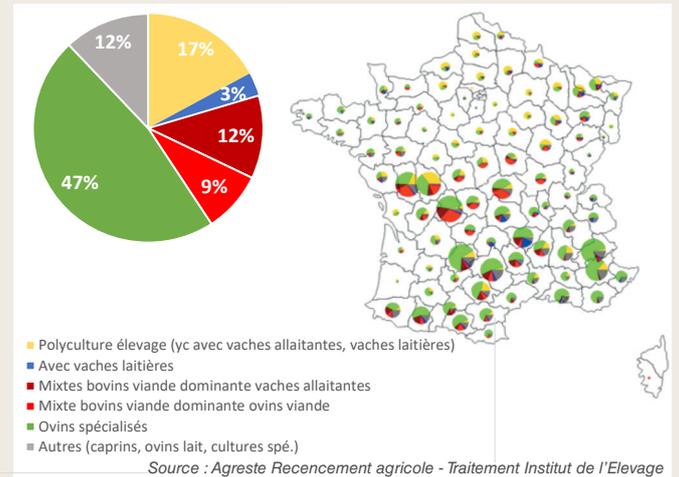
Source : SSP  
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

**FIG. 2 : NOMBRE D'INSTALLATIONS PAR AN AVEC PLUS DE 50 BREBIS VIANDE (MOYENNE 2017-2018)**



Source : MSA et SPIE/BDNI - Traitement Institut de l'Élevage

**FIG. 3 : DIVERSITÉ DES SYSTÈMES DE PRODUCTION EN ÉLEVAGE OVIN VIANDE**



Source : Agreste Recensement agricole - Traitement Institut de l'Élevage

Répartition des 6 825 exploitations avec plus de 150 brebis viande identifiées dans le recensement agricole de 2020 par système de production.

L'une des particularités de la production ovine française est la diversité de ses systèmes. En production spécialisée ou en complément d'une autre production, elle s'adapte à tous les territoires.

#### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

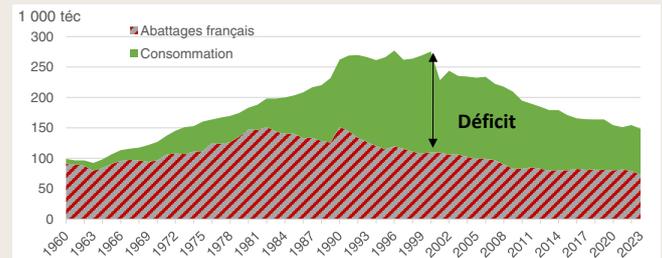
**FIG. 4 : ÉVOLUTION DES ABATTAGES CONTRÔLÉS D'AGNEAUX**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après le SSP

La production de viande ovine dépend fortement des pics de demande, assurés par les fêtes religieuses (Pâques et Aïd surtout). Ces dates sont amenées à fluctuer chaque année.

**FIG. 5 : ÉVOLUTION DU DÉFICIT FRANÇAIS EN VIANDE OVINE**



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après le SSP, les Douanes françaises et Eurostat

Les importations de viande ovine représentent une part non négligeable du disponible français : 44 % des volumes provenaient des abattoirs français en 2023. Les viandes importées sont essentiellement issues du Royaume-Uni (25 % du disponible en France), d'Irlande (12 %), d'Espagne (7 %) et de Nouvelle-Zélande (7 %).

## MICRO-ÉCONOMIE

Données 2022 – tendances 2023

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2022 observées sur 66 exploitations

ZOOM sur les spécialisés  
(34 exploitations)

- 531 brebis
- SAU de 94 ha dont :
  - 82 ha de SFP
  - 12 ha de cultures (dont 6,8 ha intra-consommés)
- 2 ha de parcours individuels
- 1,3 UMO dont 1,2 exploitant (1,2 UMO rémunérées pour l'atelier ovin viande)
- 9 860 kg équivalent carcasse

- Systèmes peu intensifiés (0,5 < chargement < 1,4 UGB/ha SFT)
- Sans parcours ou peu dépendants des parcours (parcours/SFP < 3).
- Localisation en zones de plaine ou herbagères
- Conventionnels, en circuit long
- Combinaisons de productions :
  - 52 % de spécialisés,
  - 20 % d'ovins-grandes cultures
  - 24 % d'ovins-bovins viande

## Productivité de l'atelier

Productivité de la main-d'œuvre

- 9 480 kgéc\*\*/UMO rémunérée de l'atelier
  - 527 brebis/UMO rémunérée de l'atelier
- Productivité numérique des brebis
- 1,20 agneau/brebis
- Poids moyen des agneaux
- 18,8 kg de carcasse/agneau

## EBE de l'atelier

- 39 000 €/UMO rémunérée

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 66 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Produit agneau	150 (117 - 178)	7,89 (7,63 - 8,14)	8,09 (7,78 - 8,39)
Autres produits	12 (5 - 16)	0,75 (0,29 - 0,90)	0,64 (0,15 - 0,94)
Aides couplées à l'atelier	24 (22 - 25)	1,41 (1,10 - 1,62)	1,33 (0,98 - 1,61)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	11 (0 - 16)	0,68 (0 - 0,93)	0,65 (0 - 0,86)
<b>Total produit brut</b>	<b>198 (156 - 233)</b>	<b>10,72 (9,52 - 11,54)</b>	

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait	61 (46 - 78)	3,33 (2,56 - 4,43)	3,31 (2,68 - 4,05)
- dont achetés	40 (30 - 57)	2,40 (1,77 - 3,13)	2,61 (1,93 - 3,13)
- dont prélevés	17 (0 - 28)	0,93 (0 - 1,51)	0,70 (0 - 1,16)
Fourrages achetés	1 (0 - 0)	0,04 (0 - 0)	0,05 (0 - 0)
Charges de SFP	9 (2 - 12)	0,53 (0,15 - 0,69)	0,78 (0,44 - 1,07)
- dont engrais et amendements	5 (0 - 8)	0,26 (0,08 - 0,38)	0,51 (0,24 - 0,68)
- dont semences	2 (0 - 3)	0,33 (0 - 0,42)	0,18 (0,05 - 0,24)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0,11 (0 - 0,16)	0,01 (0 - 0,01)
- dont fournitures	1 (0 - 2)	0,01 (0 - 0,01)	0,08 (0,01 - 0,11)
Frais d'élevage	20 (14 - 26)	1,11 (0,84 - 1,36)	1,06 (0,75 - 1,25)
- dont frais vétérinaires	9 (6 - 12)	0,48 (0,34 - 0,61)	0,47 (0,29 - 0,58)
- dont reproduction	11 (6 - 14)	0,58 (0,36 - 0,73)	0,53 (0,32 - 0,64)
- dont achat de litières	1 (0 - 1)	0,04 (0 - 0,04)	0,06 (0 - 0,08)
Frais de transformation et de commercialisation	2 (0 - 3)	0,13 (0 - 0,12)	0,10 (0 - 0,17)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>93 (74 - 114)</b>	<b>5,13 (3,92 - 6,26)</b>	

**Marge brute = 105 (68 - 128) €/brebis\* ou 5,59 (4,16 - 6,78) €/kgéc\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc\*\* = kg Equivalent Carcasse)

## MICRO-ÉCONOMIE

Données 2022 – tendances 2023

## ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 66 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	5,3 (2,7 - 6,7) 3,2 (2,1 - 4,3)	0,30 (0,14 - 0,41) 0,19 (0,10 - 0,23)	0,31 (0,14 - 0,42) 0,17 (0,09 - 0,23)
Mécanisation hors amortissement	€/ha SAU	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Matériel	184 (131 - 224)	1,80 (1,19 - 2,26)	1,76 (1,25 - 2,35)
<i>dont carburant</i>	58 (41 - 73)	0,58 (0,34 - 0,71)	0,59 (0,36 - 0,79)
<i>dont travaux par tiers</i>	65 (23 - 90)	0,63 (0,23 - 0,75)	0,58 (0,14 - 0,82)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	19,5 (15,9 - 23,7)	1,13 (0,80 - 1,34)	1,07 (0,80 - 1,28)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc\*\* = kg Equivalent Carcasse)

## ➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Bergerie avec aménagements et couloirs : 700 €/brebis logée
- Parc de contention (selon équipement) : 10 000 à 15 000 €

## ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 66 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Excedent Brut d'Exploitation	€/kgéc**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants	5,14 (3,65 - 6,50)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	4,22 (3,20 - 5,58)
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	5,06 (3,62 - 5,67)

Résultat courant	€/kgéc**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	1,94 (1,04 - 2,50) 1,23 (0,66 - 1,55) 0,64 (0,14 - 0,91)
Frais financiers	0,15 (0,06 - 0,20)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>2,13 (0,45 - 3,89)</b>

Revenu disponible	€/kgéc**
Annuités	1,88 (0,91 - 2,48)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>2,34 (0,84 - 4,04)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc\*\* = kg Equivalent Carcasse)

## Points de vigilance

**Favoriser l'autonomie alimentaire :**

Ces systèmes sont le plus souvent localisés dans des régions ou secteurs à potentiel limité. La maîtrise de l'autonomie alimentaire suppose donc un chargement assez limité, autour d'1 UGB/ha SFP, avec l'objectif de consommer moins de 6 kg de concentrés/kg de carcasse d'agneau produit.

**Optimiser les investissements :**

La mécanisation est l'autre grand poste à maîtriser, l'objectif de moins de 170 kg MS de fourrage stocké/brebis pouvant être atteint via le développement du pâturage automnal et hivernal afin de dégager des marges de sécurité pour les sécheresses de plus en plus fréquentes.

## 🔍 Points d'attention pour s'installer

- L'accès à un foncier bien structuré et sécurisé est primordial, même si les possibilités de recours à des surfaces additionnelles ne sont pas à négliger.
- La taille du troupeau doit être raisonnée en fonction du potentiel de l'exploitation, via un chargement adapté, généralement de l'ordre de 6 à 8 brebis/ha de surface fourragère.
- Pour dégager un revenu correct, il faut viser une production de 500 à 600 agneaux par UMO, soit 450 à 550 brebis en fonction de la race et du système.
- La constitution du troupeau est capitale : limitation du nombre d'origines, tri rigoureux des brebis, classes d'âge équilibrées, etc. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter l'appui d'un technicien spécialisé.



Brebis en plaine, Crédit photo : Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture de la Vienne)

### Pour aller plus loin :

**Le site Internet d'Inn'Ovin est un site complet dédié à la filière ovin viande qui regroupe les liens vers toutes les publications techniques et économiques dont aurait besoin un porteur de projet. Il y figure entre autres les documents ou liens suivants :**

#### • Des guides à l'installation :

**S'installer en élevage ovin viande** : guide à l'installation abordant en détail toutes les questions qu'il faut se poser avant de s'installer.

**Le guide des bonnes pratiques** : guide pour connaître la réglementation et tous les suivis sanitaires à réaliser tout au long de l'année.

#### • Des données technico-économiques :

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

#### • Construire son bâtiment :

**Outil Equip'innovin** : visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

#### • Alimentation des brebis viande :

**Autour de la mise à la reproduction des ovins** : une aide au diagnostic accompagnée de ses recommandations.

**Autour de l'agnelage** : une aide au diagnostic accompagnée des recommandations.

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Cassandra Matras - [cassandra.matras@idele.fr](mailto:cassandra.matras@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Vincent Bellet - [vincent.bellet@idele.fr](mailto:vincent.bellet@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

 **INSTITUT DE L'ÉLEVAGE idele**

 **CHAMBRES D'AGRICULTURE**

 **inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**



# PASTORAUX

## CONVENTIONNELS EN CIRCUIT LONG

OV2-2023

### MACRO-ÉCONOMIE

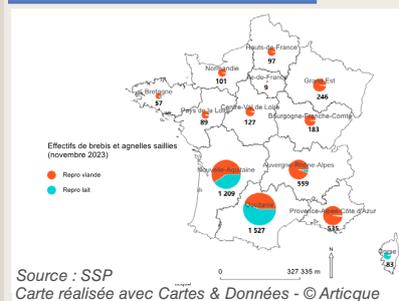
#### PRODUCTION

Le cheptel ovin allaitant recule depuis une quarantaine d'années mais reste bien réparti sur l'ensemble du territoire. Les systèmes spécialisés sont minoritaires mais représentent plus de la moitié du cheptel.

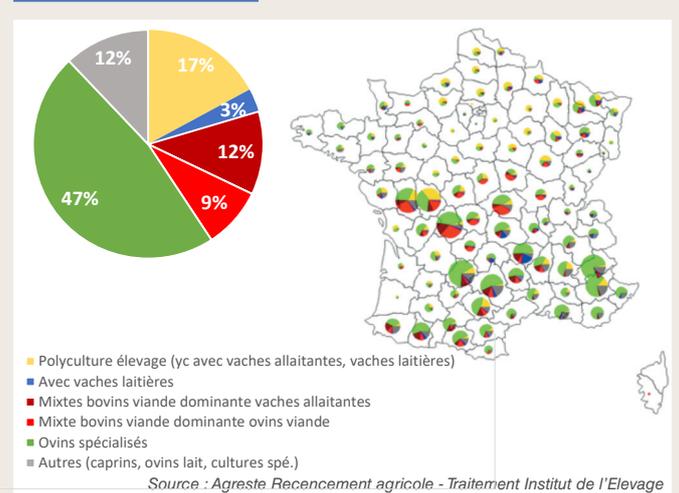
Le bon taux de renouvellement des ateliers correspond à des installations sur de petites structures, souvent orientées vers les circuits de proximité. Le cheptel ovin allaitant recule depuis une quarantaine d'années mais reste bien réparti sur l'ensemble du territoire. Les systèmes spécialisés sont minoritaires mais représentent plus de la moitié du cheptel.

Le bon taux de renouvellement des ateliers correspond à des installations sur de petites structures, souvent orientées vers les circuits de proximité.

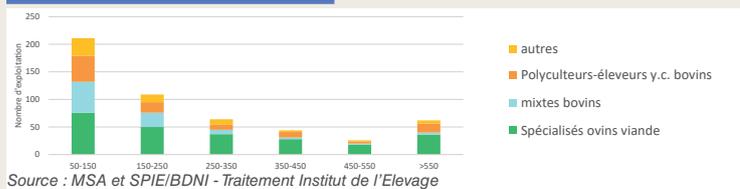
**FIG. 1 : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES REPRODUCTEURS OVINS**



**FIG. 3 : DIVERSITÉ DES SYSTÈMES DE PRODUCTION EN ÉLEVAGE OVIN VIANDE**



**FIG. 2 : NOMBRE D'INSTALLATIONS PAR AN AVEC PLUS DE 50 BREBIS VIANDE (MOYENNE 2017-2018)**



Répartition des 6 825 exploitations avec plus de 150 brebis viande identifiées dans le recensement agricole de 2020 par système de production.

L'une des particularités de la production ovine française est la diversité de ses systèmes. En production spécialisée ou en complément d'une autre production, elle s'adapte à tous les territoires.

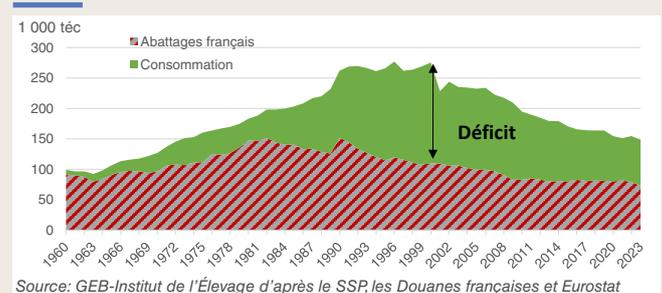
#### DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION

**FIG. 4 : ÉVOLUTION DES ABATTAGES CONTRÔLÉS D'AGNEAUX**



La production de viande ovine dépend fortement des pics de demande, assurés par les fêtes religieuses (Pâques et Aïd surtout). Ces dates sont amenées à fluctuer chaque année.

**FIG. 5 : ÉVOLUTION DU DÉFICIT FRANÇAIS EN VIANDE OVINE**



Les importations de viande ovine représentent une part non négligeable du disponible français : 44 % des volumes provenaient des abattoirs français en 2023. Les viandes importées sont essentiellement issues du Royaume-Uni (25 % du disponible en France), d'Irlande (12 %), d'Espagne (7 %) et de Nouvelle-Zélande (7 %).

## LES EXPLOITATIONS SUIVIES

Données 2022 observées sur 25 exploitations

ZOOM sur les spécialisés  
(23 exploitations)

- 704 brebis
- SAU de 82 ha dont :
  - 66 ha de SFP
  - 16 ha de cultures (dont 11,6 ha intra-consommés)
- 229 ha de parcours individuels
- 2,1 UMO dont 1,8 exploitant (2,1 UMO rémunérées pour l'atelier ovin viande)

- 10 600 kg équivalent carcasse
- Systèmes extensifs fortement dépendants des parcours (transhumants ou parcours individuels/SFP > 3), localisé en zones pastorales ou de montagne
- Conventionnels, en circuit long
- Combinaisons de productions :
  - essentiellement spécialisés

## Productivité de l'atelier

Productivité de la main-d'œuvre

- 5 300 kgéc\*\*/UMO rémunérée de l'atelier
  - 366 brebis/UMO rémunérée de l'atelier
- Productivité numérique des brebis
- 1,00 agneau/brebis
- Poids moyen des agneaux
- 16,5 kg de carcasse/agneau

## EBE de l'atelier

- 43 260 €/UMO rémunérée

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage

## REPERES ÉCONOMIQUES

## LA MARGE BRUTE

Avec charges et produits de la SFP. Les céréales intra-consommées sont estimées au prix de cession (prix de marché).

TAB. 2 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 25 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)

Produits	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Produit agneau	112 (94 - 135)	8,02 (7,58 - 8,23)	8,34 (7,88 - 8,56)
Autres produits	7 (2 - 10)	0,60 (0,18 - 0,71)	0,60 (0,18 - 0,71)
Aides couplées à l'atelier	23 (22 - 24)	1,77 (1,43 - 2,00)	1,69 (1,37 - 1,91)
Produit de la SFP (ventes, aides et variations de stocks)	15 (0 - 13)	0,92 (0 - 1,01)	0,92 (0 - 1,01)
<b>Total produit brut</b>	<b>158 (124 - 181)</b>	<b>11,32 (9,95 - 12,00)</b>	<b>11,56 (10,18 - 12,24)</b>

Charges opérationnelles	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Concentrés, minéraux, poudre de lait	39 (20 - 48)	2,64 (1,97 - 3,53)	2,43 (1,71 - 3,28)
- dont achetés	28 (14 - 35)	1,95 (1,16 - 2,74)	1,94 (1,16 - 2,74)
- dont prélevés	10 (2 - 15)	0,70 (0,15 - 0,95)	0,49 (0,10 - 0,67)
Fourrages achetés	8 (0 - 10)	0,55 (0 - 0,78)	0,42 (0 - 0,65)
Charges de SFP	9 (5 - 12)	0,64 (0,37 - 0,86)	1,01 (0,62 - 1,35)
- dont engrais et amendements	5 (2 - 7)	0,33 (0,12 - 0,53)	0,63 (0,25 - 1,02)
- dont semences	3 (1 - 3)	0,19 (0,09 - 0,28)	0,26 (0,16 - 0,36)
- dont produits de défense des végétaux	0 (0 - 0)	0,01 (0 - 0)	0,01 (0 - 0)
- dont fournitures	2 (1 - 2)	0,11 (0,07 - 0,15)	0,12 (0,07 - 0,16)
Frais d'élevage	18 (14 - 20)	1,35 (1,09 - 1,55)	1,41 (1,13 - 1,61)
- dont frais vétérinaires	6 (3 - 7)	0,42 (0,21 - 0,53)	0,45 (0,22 - 0,55)
- dont reproduction	12 (10 - 14)	0,91 (0,69 - 1,08)	0,94 (0,72 - 1,12)
- dont achat de litières	0 (0 - 0)	0,01 (0 - 0)	0,02 (0 - 0)
Frais de transformation et de commercialisation	2 (0 - 2)	0,12 (0 - 0,14)	0,12 (0 - 0,14)
<b>Total charges opérationnelles</b>	<b>75 (60 - 93)</b>	<b>5,30 (4,52 - 6,14)</b>	<b>5,39 (4,58 - 6,51)</b>

**Marge brute = 83 (52 - 109) €/brebis\* ou 6,01 (4,36 - 6,67) €/kgéc\*\***

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc\*\* = kg Equivalent Carcasse)

### ➔ LES PRINCIPALES CHARGES DE STRUCTURE (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 3 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 25 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Bâtiments hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Bâtiments et installations <i>dont eau et électricité</i>	5,1 (2,6 - 7,4) 2,7 (1,2 - 2,8)	0,36 (0,19 - 0,54) 0,18 (0,09 - 0,21)	0,38 (0,20 - 0,59) 0,20 (0,10 - 0,23)
Mécanisation hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Matériel <i>dont carburant</i> <i>dont travaux par tiers</i>	40 (24 - 49) 17 (13 - 20) 3 (1 - 4)	2,88 (2,09 - 3,51) 1,24 (0,89 - 1,59) 0,24 (0,04 - 0,32)	2,88 (2,04 - 3,55) 1,13 (0,81 - 1,46) 0,25 (0,04 - 0,33)
Autres charges hors amortissement	€/brebis*	€/kgéc**	€/kgéc ** Tendances 2023
Autres charges ( <i>transport, assurances, fournitures et frais divers de gestion</i> )	26,0 (18,8 - 30,7)	2,02 (1,39 - 2,41)	2,10 (1,43 - 2,49)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc\*\* = kg Equivalent Carcasse)

### ➔ INVESTISSEMENTS SPECIFIQUES

- Bergerie avec aménagements et couloirs : 700 €/brebis logée
- Parc de contention (selon équipement) : 10 000 à 15 000 €

### ➔ RÉSULTATS DE L'ATELIER (charges des cultures intra consommées comprises)

**TAB. 4 : DONNÉES 2022 OBSERVÉES SUR 25 EXPLOITATIONS : MOYENNE (1<sup>er</sup> quartile - 3<sup>ème</sup> quartile)**

Excedent Brut d'Exploitation	€/kgéc**
EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitants	11,86 (9,06 - 14,84)
EBE de l'atelier (hors rémunération de l'éleveur)	9,76 (6,71 - 11,81)
<i>dont total des aides (couplées et découplées)</i>	13,62 (8,91 - 17,20)

Résultat courant	€/kgéc**
Amortissements <i>dont matériel</i> <i>dont bâtiments et installations</i>	4,20 (2,47 - 5,86) 3,20 (2,01 - 4,16) 0,97 (0,34 - 1,28)
Frais financiers	0,16 (0,05 - 0,15)
<b>Résultat courant de l'atelier</b>	<b>5,41 (2,23 - 7,36)</b>

Revenu disponible	€/kgéc**
Annuités	2,65 (1,46 - 3,93)
<b>Revenu disponible de l'atelier</b>	<b>7,10 (4,77 - 8,39)</b>

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'Élevage  
(brebis\* = effectif moyen de brebis présentes à l'année - kgéc\*\* = kg Equivalent Carcasse)

## Points de vigilance

### Valoriser au maximum les parcours :

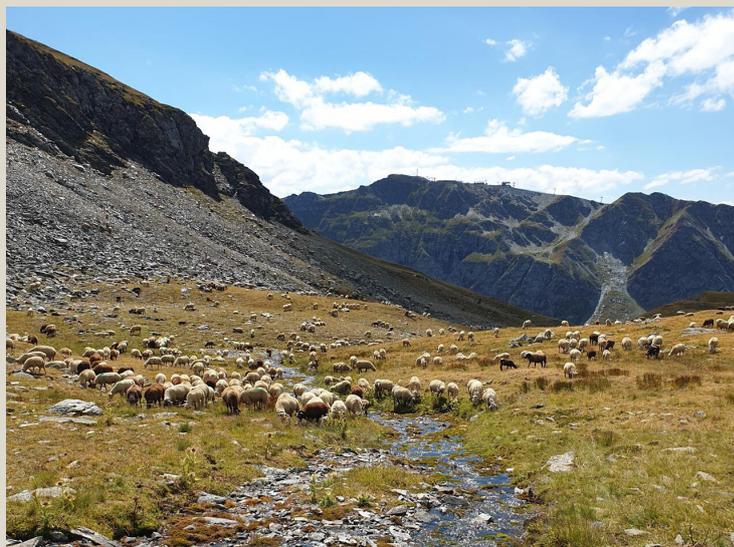
Ces systèmes sont localisés dans des régions avec de fortes contraintes naturelles. La productivité des brebis est en général peu élevée, d'où la nécessité d'une forte maîtrise des charges, via la valorisation des différents types de surfaces pastorales. L'objectif est de consommer moins de 5 kg de concentrés par kg de carcasse produit, ainsi que moins de 200 kg MS de fourrages stockés/brebis (cf. coût de mécanisation).

### Se protéger des risques de prédation :

La forte pression exercée par le loup nécessite des investissements conséquents dans les moyens de protection (chiens, clôtures) ainsi qu'un recours de plus en plus important à la main-d'œuvre salariée.

## Points d'attention pour s'installer

- L'accès à un foncier sécurisé est primordial, qu'il s'agisse de la SAU (notamment pour la constitution des stocks) ou des différents types de parcours.
- La taille du troupeau doit être raisonnée en fonction du potentiel de l'exploitation, via un chargement adapté, généralement de l'ordre de 2 à 4 brebis/ha de surface fourragère totale (parcours individuels compris).
- Pour dégager un revenu correct, il faut viser une production de 300 à 400 agneaux par UMO, soit 300 à 400 brebis en fonction de la race et du système.
- La constitution du troupeau est capitale : limitation du nombre d'origines, tri rigoureux des brebis, classes d'âge équilibrées, etc. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter l'appui d'un technicien spécialisé.



Brebis au ruisseau de l'Arc, Crédit photo : Denis Faradji (Idele)

### Pour aller plus loin :

**Le site Internet d'Inn'Ovin** : est un site internet complet dédié à la filière ovin viande qui regroupe les liens de toutes les publications techniques et économiques dont aurait besoin un porteur de projet. Il y figure entre autres les documents ou liens suivants :

#### • Des guides à l'installation :

**S'installer en élevage ovin viande** : guide à l'installation abordant en détail toutes les questions qu'il faut se poser avant de s'installer.

**Le guide des bonnes pratiques** : guide pour connaître la réglementation et tous les suivis sanitaires à réaliser tout au long de l'année.

#### • Des données technico-économiques :

**Le portail Inosys** : il présente les cas types par filière et l'observatoire avec les résultats techniques et économiques annuels par filière et système de production. Un cas type modélise le fonctionnement d'exploitations cohérent dans leurs grands équilibres structurels et économiques. Il décrit le système de production : conduite technique du troupeau allaitant ou de l'atelier d'engraissement, conduite des cultures et des prairies, travail...et fournit les principaux indicateurs techniques et économiques.

#### • Construire son bâtiment :

**Outil Equip'innovin** : visualisez en quelques clics différents plans de bâtiments pour vous aider dans vos choix d'aménagement.

#### • Alimentation des brebis viande :

**Autour de la mise à la reproduction des ovins** : une aide au diagnostic accompagnée de ses recommandations.

**Autour de l'agnelage** : une aide au diagnostic accompagnée des recommandations.

### RÉDACTEURS - CONTACTS

Institut de l'Élevage, Service économie des filières :  
Cassandra Matras - [cassandra.matras@idele.fr](mailto:cassandra.matras@idele.fr)

Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :  
Vincent Bellet - [vincent.bellet@idele.fr](mailto:vincent.bellet@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

 **INSTITUT DE L'ÉLEVAGE IDELE**

 **CHAMBRES D'AGRICULTURE**

 **inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**



## Quelques définitions

Marge Brute = Produit brut de l'atelier (avec aides couplées mais sans aides découplées) – les charges opérationnelles.

Les céréales intra consommées sont estimées au prix de cession.

EBE de l'atelier hors main d'œuvre salariale et exploitant = Produit avec les aides découplées – Charges opérationnelles – Charges de structures (hors cout du travail, amortissements et frais financiers)

EBE de l'atelier (avant rémunération de l'éleveur) = Produit avec les aides découplées – Charges opérationnelles – Charges de structures (hors amortissements et frais financiers)

Résultat courant de l'atelier = EBE de l'atelier (avant rémunération de l'éleveur) – Amortissements et frais financiers

Revenu disponible de l'atelier = EBE de l'atelier (avant rémunération de l'éleveur) - Annuités et frais financiers court terme

## RÉDACTEURS - CONTACTS

### Institut de l'Élevage, Service économie des filières :

Christine Goscianski - [christine.goscianski@idele.fr](mailto:christine.goscianski@idele.fr)

Maximin Bonnet - [maximin.bonnet@idele.fr](mailto:maximin.bonnet@idele.fr)

Virginie Hervé-Quartier - [virginie.herve-quartier@idele.fr](mailto:virginie.herve-quartier@idele.fr)

Cassandra Matras - [cassandra.matras@idele.fr](mailto:cassandra.matras@idele.fr)

### Institut de l'Élevage, Service économie des exploitations :

Benoit Rubin - [benoit.rubin@idele.fr](mailto:benoit.rubin@idele.fr)

Julian Belz - [julian.belz@idele.fr](mailto:julian.belz@idele.fr)

Yannick Pechuzal - [yannick.pechuzal@idele.fr](mailto:yannick.pechuzal@idele.fr)

Mylène Berruyer - [mylene.berruyer@idele.fr](mailto:mylene.berruyer@idele.fr)

Christèle Pineau - [christele.pineau@idele.fr](mailto:christele.pineau@idele.fr)

Nicole Bossis - [nicole.bossis@idele.fr](mailto:nicole.bossis@idele.fr)

Vincent Lictévout - [vincent.lictévout@idele.fr](mailto:vincent.lictévout@idele.fr)

Emmanuel Morin - [emmanuel.morin@idele.fr](mailto:emmanuel.morin@idele.fr)

Vincent Bellet - [vincent.bellet@idele.fr](mailto:vincent.bellet@idele.fr)

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



**MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

